

Aujourd'hui dimanche

La personnalité de la semaine



B3 Claude Héroux

Sports

5
 4

LE SAMEDI 6 FÉVRIER 1988
4 7 8 12 | 5 12 15 19
42 43 (49) | 20 35 (37)

Sommaire

Annonces classées..... B 4 à B 8
Arts et spectacles
informations..... C 1
ciné-horaire..... C 4
Bridge..... C 7
Décès..... C 8
Êtes-vous observateur?..... B 4
Feuilleton..... B 5
Horoscope..... B 6
Le monde..... A 10
Loterie — résultats..... A 4
Météo..... A 2
Mots croisés..... B 7
Mot mystère..... B 4
Quoi faire aujourd'hui..... C 6

TURNER PROMET UN FONDS DE 50 MILLIONS POUR L'EST DE MONTREAL.
— LA PRESSE 5/2/88



AH! OUI, MAIS C'EST UNE PROMESSE QUI REMONTE À VENDREDI CA... CA...

Le téléthon, c'est 12 000 bénévoles!



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

L'objectif: \$ 4 millions

La chanteuse française Mireille Mathieu a donné hier soir le coup d'envoi du 12^e Téléthon de la paralysie cérébrale, qui se déroule jusqu'à 20 h aujourd'hui au Complexe Desjardins. Elle est ici accompagnée de Josée Lamoureux, 23 ans, de Sorel, et M. Jean Perron, président de Normick Perron Inc., président d'honneur de l'événement retransmis sur TVA et animé par Serge La-prade. Près de 12 000 personnes bénévoles contribuent au succès de cette levée de fonds dont l'objectif a été fixé cette année à \$ 4 millions. Au centre Sears de la Côte-Vertu, notamment, quelque 700 téléphonistes reçoivent les dons des téléspectateurs.

Nos informations, page A 2



Kevin Spraggett

Spraggett défait Sokolov

d'après CP et AFP
SAINT-JEAN, N.-B.

Le Montrealais Kevin Spraggett a finalement vaincu son adversaire soviétique Andrei Sokolov au terme d'un marathon de quatre matches disputé hier dans le cadre du Championnat international d'échecs, à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick.

Spraggett a remporté la dernière d'une série de parties semi-rapides à élimination directe. Chacun des deux joueurs avait droit à une heure de réflexion pour la première partie, une demi-heure pour la deuxième, et un quart d'heure pour les suivantes.

Cette lutte à finir est survenue après que les deux grands-maîtres

VOIR SPRAGGETT EN A 2

Haïti boude l'appel à la grève contre l'investiture de Manigat

Le chargé d'affaires représente le Canada à la cérémonie

d'après AFP, Reuter et La Presse
PORT-AU-PRINCE

Les Haïtiens n'ont répondu que très partiellement à l'appel de grève lancé par l'opposition pour protester contre la cérémonie d'investiture du nouveau président Leslie Manigat, cérémonie à laquelle le Canada déléguera un représentant de son ambassade à Port-au-Prince.

M. Manigat doit en effet prêter serment officiellement aujourd'hui et mettre ainsi fin à deux ans de gouvernement de transition. Le lieutenant-général Henri Namphy avait pris la tête du gouvernement provisoire d'Haïti depuis l'écroulement, le 7 février 1986, de 29 ans de dictature de la famille Duvalier.

Le Canada sera représenté à la cérémonie d'investiture par le chargé d'affaires de l'ambassade à Port-au-Prince, M. Robert Elliott. L'ambassadeur lui-même, M. Claude Laverdure, est présentement à Ottawa où il a été rappelé afin de rencontrer et d'informer un groupe de travail de parlementaires qui se rendront en Haïti dans les prochaines semaines.

M. Elliott n'a pas pu être joint à Port-au-Prince, mais, d'Ottawa, M. Pierre Pichette, directeur adjoint du bureau des relations avec les médias du ministère des Affaires extérieures, a déclaré à La Presse qu'il était normal que le Canada soit représenté à cette cérémonie, ne serait-ce que pour conserver un contact avec les autorités.

Le Canada, par l'entremise du

secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Joe Clark, a pris officiellement position après le 27 janvier dernier en ne reconnaissant pas le processus démocratique qui a fait de M. Manigat le nouveau président du pays, avec un peu plus de 50 p. cent des suffrages exprimés et sous les accusations de fraude électorale de l'opposition haïtienne.

Selon M. Pichette, le Canada n'«envoie» pas quelqu'un à l'assermentation, mais répond plutôt à une invitation qui a été également faite et acceptée par des représentants d'autres pays.

En effet, l'agence France-Presse indiquait hier que les autres principaux partenaires occidentaux d'Haïti — les États-Unis, la RFA et la France — seront représentés

VOIR HAÏTI EN A 2

Une Ontarienne donne naissance à des «quintuplés-éprouvette»

d'après AFP et CP
TORONTO

Une Ontarienne de 33 ans, qui a eu recours à l'insémination artificielle en août dernier, a donné naissance à des quintuplés hier à Toronto.

La naissance de ces «quintuplés-éprouvette», quatre garçons et une fille, constitue une première au Canada selon une porte-parole de l'hôpital où l'événement a eu lieu.

Les bébés sont nés par césarienne au Women's College Hospital. Leur poids varie entre une livre et 12 onces et deux livres et dix onces, et ils reposent dans un état satisfaisant, sous incubateur, a dit une porte-parole, Wendy Lewis.

Elle a précisé qu'il s'agit des premiers quintuplés canadiens à avoir été conçus grâce à la fertilisation in vitro. Ils sont nés deux mois avant terme.

Il ne s'agit cependant pas d'une première mondiale. Une femme qui avait été inséminée artificiellement, avait accouché de cinq enfants en

mars 1986, à Londres. Le 11 janvier dernier, une Américaine de 34 ans avait également donné naissance à des quintuplés dans un hôpital du Michigan.

Les parents, Mae et Lewis Collier, viennent de Newmarket, en Ontario. La mère, qui pour le moment prend du repos, travaille comme administratrice et comptable. Le père, âgé de 27 ans, est apprenti dans une entreprise de systèmes de chauffage et de climatiseurs.

Resté auprès de son épouse, l'heureux papa est demeuré «très calme» en apprenant la nouvelle, a noté Mme Lewis.

«Il s'est assis calmement à côté de sa femme, les mains dans les poches», a-t-elle dit. Le couple n'a pas d'autres enfants.

Les quintuplés Collier ont été conçus à l'hôpital Général de l'est de Toronto, qui a son programme de fertilisation in vitro. La césarienne a été accomplie par une équipe de 25 médecins et infirmières. Les enfants sont nés en cinq minutes, le premier ayant vu le jour à 3 h 59, heure de l'Est.

VOIR ONTARIENNE EN A 2

PARIS FRANCE

Aujourd'hui les chiens!

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

collaboration spéciale
PARIS



Je vis entouré d'une meute de chiens. Des petits, des moyens

et surtout des gros. Je repense à l'oeuvre du regretté Van Vogt, *Demain les chiens*, où il imagine que la race canine a définitivement pris le pouvoir sur la Terre (sauf que ses chiens à lui sont de grands philosophes pacifistes). En France, on n'en est pas si loin tout compte fait.

Selon les chiffres généralement admis, je me trouverais au centre même de la plus impressionnante concentration canine du monde: sept millions de chiens pour 55 millions d'habitants. Qu'on se le dise: les Français écrasent les Britanniques pour ce qui est du nombre d'animaux domestiques (et pour le nombre de chasseurs, ce qui va souvent avec les gros toutous mordeurs, les rallyes motorisés et la C.B.). Et comme la France est plutôt densément peuplée (en comparaison de l'Amérique du Nord), cela vous fait une hallucinante concentration de cèlèbres au mètre carré dans une ville comme Paris. Car en France la majorité des gens ont des chiens soit pour oublier leur solitude ou pour se protéger. Et donc, ils sont à Paris et dans les grandes villes.

Résultat: pour rester propre, entier, et en bonne santé à Paris, il faut déployer des ruses de Sioux et une grande méfiance. Le problème que vous avez à la campagne au Québec lorsqu'un énorme chien de ferme vous barre la route, risque ici de se matérialiser à toutes les trois portes.

Côté pied ou main dans la merde de chien, je n'ai pas trop à me plaindre; grâce à un sixième sens urbain surdéveloppé, ma moyenne est fort honorable: une crotte tous les 18 mois. Mais il faut être prévenu, et disposer d'un troisième oeil en permanence sur le trottoir. Tout le monde ne peut pas en dire autant, et j'en connais qui ont des problèmes. À tel point que la mairie de Paris elle-même a dû lancer une grande campagne pour inciter les maîtres à «apprendre le caniveau» à la bête incontinentine. Je me souviens également avec émotion de la déclaration du maire Jacques Chirac à propos des «déjections canines»: «Ces nouvelles motos-balais ne feraient qu'une bouchée. Hélas, les «motos-crottes» en question sont souvent trop larges pour les vieux trottoirs, et ont tendance à tout simplement étaler la merde au lieu de l'ingérer. On les voit fort peu depuis un an. Sur ce front, c'est à chacun de prendre ses responsabilités.

Il y a le syndrome «devine qui vient dîner ce soir?» ou «Monsieur Fido chez Maxim's». Encore là, je suis tolérant à ce chapitre (sauf si le toutou vient me sauter sur les genoux quand je mange — ou renifler mon assiette). Mais un tas de gens ont du mal à supporter le chien du voisin lorsqu'ils payent \$ 80 pour manger dans une grande brasserie parisienne.

Le plus touchant dans ce domaine, un basset artésien (chef-d'oeuvre mélancolique de la Création), les oreilles ramenées par une

VOIR CHIENS EN A 2

NOUVELLES FRONTIÈRES

FLORIDE
FORT LAUDERDALE
VOL ALLER-RETOUR LES MERCREDIS ET SAMEDIS

À PARTIR DE
199\$
TAXE EN SUS

800. DE MAISONNEUVE EST
[ANGLE ST-HUBERT / MÉTRO BERTH]
288-4800

SUITE DE LA UNE

HAÏTI

Haïti boude l'appel à la grève contre l'investiture de Manigat

par leurs ambassadeurs respectifs.

L'Argentine, l'Uruguay, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Belgique, la Côte d'Ivoire, les Bahamas, l'Irak, l'Égypte et les îles vierges seront représentés par des ambassadeurs ou des émissaires spéciaux. Enfin, le vice-président de la république Dominicaine et les ministres des Affaires étrangères du Venezuela et de la Jamaïque assisteront eux aussi à la prestation de serment de M. Manigat.

À Port-au-Prince, l'opposition a subi un revers partiel puisqu'elle n'a pas réussi à mobiliser la population contre Leslie Manigat. La plupart des magasins ont gardé leurs portes fermées mais les petits commerces ont fonctionné presque normalement et les transports en commun ont circulé à 50 p. cent.

Dans la zone industrielle où sont regroupées les entreprises de sous-traitance, l'activité était seulement réduite. Quelques patrouilles militaires ont sillonné les principales artères sans qu'aucun incident ait été signalé.

En province, l'appel à la grève n'a rencontré qu'un très faible appui, les activités ayant été normales à Cap-Haïtien, deuxième ville du pays, et à Jérémie, considérée comme un bastion de l'opposition, et seulement faiblement ralenties ailleurs. Ainsi, à Gonaïves, on rapporte que 80 p. cent des commerces étaient ouverts.

En comparaison, une grève générale d'une journée le 16 janvier avait paralysé le pays.

La grève d'hier a été déclenchée notamment par le Comité d'entente démocratique (CED), qui regroupe les quatre principaux dirigeants politiques du pays et la Centrale autonome des travailleurs haïtiens (CATH).

L'opposition avait invité «l'ensemble du peuple haïtien» à «s'opposer au gouvernement anticonstitutionnel, illégitime et macoutique (du nom de la milice de l'ancien régime) que le Conseil national de gouvernement (CNG) entend lui imposer par la force des baïonnettes».

Un des principaux leaders, M. Marc Bazin, président du Mouvement pour l'instauration de la démocratie (MIDH), a cependant considéré que la grève a constitué un succès «d'autant plus remarquable qu'il s'agissait d'un mouvement de protestation symbolique».

En arrivant au pouvoir, Leslie Manigat, le premier président élu depuis 30 ans en Haïti, que de nombreux observateurs considèrent



Leslie Manigat

rent comme un président marionnette aux mains des militaires, aura du «pain sur la panche».

Il devra faire preuve d'habileté politique pour se faire accepter à la fois de ses concitoyens et de la communauté internationale. Il devra également faire face à une situation financière grave et il ne pourra pas compter sur l'aide économique autre qu'humanitaire des États-Unis.

Son pouvoir dépendra dans une très large mesure d'une Chambre des députés et d'un Sénat formé en majorité de jeunes notables indépendants dont la ligne d'action politique n'est pas prévisible.

D'autre part, M. Manigat doit choisir le premier ministre en consultation avec les présidents des deux chambres et ce choix doit être ratifié par le Parlement.

CHIENS

Aujourd'hui les chiens!

épinglé à linge, en train de laper son bol d'eau à côté de nous dans un restaurant un-étoile de la Gare de l'Est. Le plus indigeste: lors d'un déjeuner à une terrasse extérieure de Montparnasse avec un attaché de presse d'Air France, un impressionnant Danois qui venait promener ses bajoues dégoulinantes au-dessus de nos assiettes et refusait de garder ses distances. Cas exceptionnel il va sans dire: on ne déjeune pas tous les jours avec des attachés de presse d'Air France, bien que ça n'ait peut-être aucun rapport.

Ce qui me préoccupe davantage, c'est ma survie et l'intégrité physique de ma personne.

Au troisième étage de mon immeuble, un vieux berger allemand à bout de souffle, mais avec toutes ses dents. «Il est très gentil», assurent ses proches. Mais seulement eux. S'il y a panne d'ascenseur et que vous descendez les escaliers à pied pendant la journée (quand la pauvre bête est seule), vous entendez des hurlements qui se déclenchent à un étage de distance. Quand vous passez au troisième palier, vous entendez l'énorme bêtail qui se jette à coups redoublés contre la porte (fragile) pour venir vous dévorer. Il n'y a que le maître (à poigne et à forte laisse) qui ose le sortir et qui prend des précautions gigantesques pour éviter toute confrontation imprévue avec les voisins, qui ont une trouille gigantesque. Si quelqu'un d'autre le sort, on lui met une muselière; mais je l'ai vu se lancer, à 50 mètres de distance, se lancer sur le monsieur qui fait le ménage et qu'il avait repéré de loin. Impressionnant de voracité réprimée!

Un peu plus loin il y a les fringants vendeurs d'autos-radios et de CB; à une porte un berger allemand, à l'autre un doberman. Pacifiques, à moins qu'on n'essaie d'entrer en l'absence des maîtres. Mais le doberman (?) a ses antipathies et se lance parfois à l'assaut de passants qui ne lui reviennent pas. Il paraît que le doberman femelle est beaucoup moins dangereux que le mâle; mais avez-vous toujours le temps de vérifier le sexe de la bête qui charge les crocs sortis?

Après il y a le berger allemand (poilu et sympathique, mais imposant tout de même) du café machin. Puis l'autre berger allemand du café chose. Puis l'autre berger allemand que vous n'aviez pas vu et qui se jette sur vous parce que vous avez cogné d'une pièce de monnaie sur la vitre de la terrasse («qu'est-ce que vous lui avez fait?» demande le serveur). Puis les deux monstres qui bloquent les entrées et montent la garde. Ne pas faire de faux mouvements. Ne pas avoir les jambes agitées. Éviter les gestes déplacés vis-à-vis de la patronne, ambigus vis-à-vis du patron. Act naturellement. (Dans un hôtel de l'arrière-pays niçois, un boxer vient flairer mes parties, puis se met à grogner. Puis, retenu par son maître, essaie de se libérer pour se lancer sur moi: «Vous ressemblez à un garçon boucher qu'il n'aime pas», m'explique aimablement le propriétaire. Le change d'hôtel.)

Le mot-clé dans cette affaire berger allemand. Il y en a officiellement 700 000 en France, ils ont officiellement leur magazine mensuel (ou deux?). C'est le chien des policiers, le chien des bistros, le chien de tous ceux qui ont peur et ont quelque chose à défendre.

À la radio, le responsable de je ne sais plus quelle association canine reconnaissait qu'il y avait double problème. D'abord, il y a une telle demande pour les bergers allemands que ceux-ci sont soumis à une reproduction accélérée qui favorise la dégénérescence — or, au royaume du chien enragé, il vaut mieux avoir affaire au caniche-nain. Ensuite ce chien «est comme une arme de protection chargée; il faut le mode d'emploi. C'est-à-dire le dressage. Mais comment s'assurer des diplômes de «Brutus» quand il s'intéresse à vos mollets?

Quelques fois dans l'année, on signale ici et là quelques incidents. La plus classique: le berger allemand pourtant pacifique et qui a bouffé le dernier-né de la famille. Une vieille près de Nice qui donnait des coups de bâton dans un pommier; le berger allemand voisin, énervé, s'est libéré de sa cage pour venir la dévorer. À Lyon, le (pourtant consistant) comédien Gérard Depardieu s'est retrouvé à l'hôpital; un ivrogne aigri avait lâché son animal contre lui.

L'affaire l'avait suffisamment traumatisé, à l'époque, pour qu'il accepte un film d'Alain Jessua, *Les Chiens*, où il passait un mauvais quart d'heure. Au fond, il suffit d'avoir le «bon comportement». Au lieu de demander un diplôme de dressage à des bêtes qui n'y peuvent rien, il faudrait demander à chaque citoyen un certificat de bonne conduite vis-à-vis de la race canine française. Car, comme chacun sait, un chien ne vous agresse jamais. C'est vous qui l'avez agacé.

dent. La plus classique: le berger allemand pourtant pacifique et qui a bouffé le dernier-né de la famille. Une vieille près de Nice qui donnait des coups de bâton dans un pommier; le berger allemand voisin, énervé, s'est libéré de sa cage pour venir la dévorer. À Lyon, le (pourtant consistant) comédien Gérard Depardieu s'est retrouvé à l'hôpital; un ivrogne aigri avait lâché son animal contre lui.

L'affaire l'avait suffisamment traumatisé, à l'époque, pour qu'il accepte un film d'Alain Jessua, *Les Chiens*, où il passait un mauvais quart d'heure. Au fond, il suffit d'avoir le «bon comportement». Au lieu de demander un diplôme de dressage à des bêtes qui n'y peuvent rien, il faudrait demander à chaque citoyen un certificat de bonne conduite vis-à-vis de la race canine française. Car, comme chacun sait, un chien ne vous agresse jamais. C'est vous qui l'avez agacé.

SPRAGGETT

Spraggett défait Sokolov

soient arrivés nez-à-nez, au terme de six parties, dont quatre nulles.

Sa victoire rapportera \$6 000 à Spraggett, qui a abandonné ses cours à l'université McGill alors qu'il ne lui restait qu'une session pour terminer ses études en génie, afin de se consacrer à temps plein à sa passion de l'échiquier.

Kevin Spraggett est actuellement classé 29e meilleur joueur d'échecs au monde. Andreï Sokolov, qui occupe le 19e rang à l'échelle mondiale, a remporté \$3 000.

Le Montréalais se joindra maintenant aux 13 autres grands-maîtres internationaux dans le deuxième round des championnats mondiaux, qui auront lieu plus tard cette année. Le but du tournoi est de choisir un adversaire au champion mondial, le Soviétique Garry Kasparov. La rencontre aura lieu en 1990.

D'autre part, à l'issue du match de départage des candidats au titre de champion du monde, l'Islandais Johan Hjartason a surpris en éliminant hier le vétéran suisse d'origine soviétique Viktor Kortchnoi.

Hjartason s'était déjà qualifié de manière surprenante pour les matches des candidats en prenant la première place ex-aequo avec le Soviétique Valeri Salov, au tournoi international de Srizak, en Hongrie, en 1987. Dans sa rencontre individuelle contre Kortchnoi, Hjartason a pris rapidement la tête, menant trois points contre un après seulement quatre rondes.

L'élimination du dissident soviétique naturalisé suisse Viktor Kortchnoi a été la principale surprise de ces matches des candidats. Kortchnoi a notamment joué deux fois la finale du championnat du monde contre Anatoly Karpov, en 1978 et 1981.

À Saint-Jean, Kortchnoi participait pour la neuvième fois au cycle du championnat du monde d'échecs.

ONTARIENNE

Une Ontarienne donne naissance à des «quintuplés-éprouvette»

Mme Collier était hospitalisée depuis plus de deux mois. Ses contractions ont commencé il y a une semaine.

Les médecins avaient constaté qu'il s'agissait d'une grossesse multiple environ cinq semaines après la conception.

Les quintuplés ont été placés sous incubateur car leurs poumons n'ont pas fini de se développer. Les médecins font toutefois preuve d'optimisme quant à leur chances de survie.

La mère pourrait quitter l'hôpital dès mardi, mais les bébés devront y rester encore au moins 11 semaines avant de pouvoir rentrer à la maison.

L'automne dernier, d'autres quintuplés, conçus naturellement cette fois, sont nés au Canada, pour la première fois depuis la naissance des célèbres jumeaux Dionne, venues au monde en 1934.

L'ami de Michel Côté a obtenu des contrats fédéraux

Canadian Press

Une compagnie de Québec, dirigée par l'homme qui a prêté \$250 000 à l'ex-ministre des Approvisionnement et Services Michel Côté, a reçu des contrats fédéraux totalisant \$1 million, a révélé hier la station de télévision CFCF.

Il s'agit de la firme de génie Talbot Hunter, présidée par René Labege, contracteur et ami de Michel Côté.

Le prêt de \$250 000, qui a coûté son poste au ministre conservateur, a été consenti par la compagnie Adélar Labege, une autre firme appartenant à René Labege et établie dans la vieille capitale.

Le téléphone ne répondait pas hier au bureau de Talbot Hunter, et il a été impossible de joindre tant M. Michel Côté que son ami René Labege.

M. Côté a été chassé du cabinet fédéral mardi pour avoir omis de déclarer cet emprunt, ainsi que l'exigent les règles fédérales concernant les conflits d'intérêt.

Selon le reportage de CFCF, un contrat de construction de bateaux de la garde côtière a été attribué à Talbot Hunter au moment où M. Côté était ministre des Approvisionnements et Services.

Entente de service

Se basant sur des documents fédéraux, CFCF affirme en outre qu'en plus de ce contrat de \$1 million, le gouvernement a conclu une entente de service à long terme avec Talbot Hunter pour la réparation des bateaux.

Bruce Phillips, porte-parole du bureau du premier ministre, a re-

fusé de commenter ces informations.

D'autre part, le quotidien *Le Soleil* affirme dans son édition d'hier que les \$200 000 qui ont permis à Michel Côté de s'acheter une maison en banlieue de Québec lui avaient été fournis par un avocat ayant des liens avec les conservateurs.

Le journal cite des sources anonymes selon lesquelles l'avocat Gilles Rivard, de Québec, aurait fourni cette somme à Michel Côté en juillet dernier.

La maison a été officiellement acquise par une compagnie à numéros dont le seul actionnaire est l'agent immobilier Yvon Lavoie.

En juillet dernier, Gilles Rivard et Jean Sirois, principal organisateur de la campagne électorale de Michel Côté en 1984, travaillaient pour une firme d'avocats de la capitale qui a incorporé la compagnie, affirme *Le Soleil*.

L'ex-femme de Michel Côté, Paulette Laflamme, et les quatre enfants du couple, louent actuellement cette maison pour \$1400 par mois, toujours selon le journal.

Enquête

D'autre part, avec ce nouveau scandale à ébranler les conservateurs, Mme Suzanne Blais-Grenier, député conservateur de Rosemont à la Chambre des Communes, demande au premier ministre d'instituer une enquête royale sur les allégations de favoritisme et de corruption politique qui touchent son gouvernement.

L'affaire Côté est aussi importante que le scandale impliquant les deux ex-ministres André Bissinnette et Sinclair Stevens, déclare Mme Blais-Grenier dans une entrevue accordée au quotidien *Le Devoir*.

12 000 bénévoles pour la paralysie cérébrale

RAYMOND GERVAIS

Pas moins de 12 000 bénévoles, dont une pléiade d'artistes de réputation nationale et internationale, participent au 24 heures du 12^e Téléthon de la paralysie cérébrale qui se déroulent depuis hier, 20h, à travers tout le Québec, sur les ondes du réseau de télévision TVA.

À Montréal seulement, quelque 700 téléphonistes, dont quelque 550 employés de la maison Sears, reçoivent les appels du public.

Tous ces gens sont là pour une seule raison, par amour pour les personnes atteintes de paralysie cérébrale. On estime à quelque 15 000 cas déclarés à travers la province, les personnes qui souffrent de cette terrible maladie.

Le centre administratif de Sears à Côte-Vertu, où est situé le centre névralgique du téléthon, bourdonne d'activités. Pas moins de 300 lignes téléphoniques spéciales ont été installées dans la cafétéria de la compagnie. Tous les appels logés aux numéros 359-5811 et 861-1212 parviennent à ce centre nerveux, où les téléphonistes acceptent les promesses de dons des particuliers et des compagnies.

Lorsqu'une personne appelle, le préposé inscrit sur un formulaire, le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du donateur en plus du montant qu'il veut verser au téléthon. Le formulaire est ensuite dirigé vers le service de la compilation d'où l'information sur les montants accumulés sera diffusée.

Selon MM. Gilles Bellemarre et André Pelletier, les deux responsables de toute l'organisation du téléthon chez Sears, plusieurs semaines, voir des mois, sont nécessaires à la mise sur pied du téléthon.

«C'est un travail d'équipe et de personnes qui désirent faire du bien avant tout et Sears est fier de faire sa contribution pour l'Association de la paralysie cérébrale», a déclaré M. Bellemarre.

Toutes les dépenses inhérentes de l'organisation du plateau aménagé chez Sears, sont défrayées par la compagnie.

Ainsi, quelque 2 000 repas chauds seront préparés par le chef cuisinier de la cafétéria, M. Maurice Bouthillier pour les nombreux bénévoles qui se relaient. En plus, des boissons gazeuses, des sandwiches, des fruits et des gâteaux, sont à leur disposition en tout temps.

M. Bellemarre a déclaré que les fournisseurs habituels de la cafétéria ont accepté de fournir gratuitement la nourriture.

À quelques mètres de distance du plateau, où Claude Mailhot, Louise-Josée Mondoux et Judi Richards interrogent les principaux donateurs, un mini-bureau de poste a été aménagé afin de faire le tri des formulaires qui seront envoyés aux donateurs pour recueillir leurs dons.

Au chapitre de la compilation,



René Simard: un lancement

85 personnes se partagent la tâche. Cette année, tous les dons sont entrés sur ordinateur, ce qui permettra de tenir à jour la liste des donateurs.

Selon M. André Pelletier de Sears, lundi ou mardi au plus tard, chaque personne qui aura promis de faire sa contribution, aura reçu à domicile l'enveloppe dans laquelle elle glissera son chèque pour le faire parvenir à l'Association.

Toujours selon M. Pelletier, 90 p. cent des gens qui promettent un don, respectent leur promesse et souvent font même parvenir d'avantage au montant promis.

Cette année, les cartes de crédit Visa et Master Card sont acceptées ce qui selon les responsables facilite grandement la tâche des préposés.

Pour l'animateur Claude Mailhot, qui en est à son 8e téléthon de la paralysie cérébrale, on se fait prendre facilement au jeu du bénévolat et lorsqu'on a visité une fois un centre de simulation précoce (là où on dépiste la maladie) et où on débute les traitements) on ne compte plus les heures qu'on donne déclare sa collègue Louise-Josée Mondoux qui prenait les appels téléphoniques l'année dernière.

Au Complexe Desjardins, le cœur du téléthon, René Simard suivi de Mireille Mathieu, ont donné le coup d'envoi du téléthon hier à 20 heures en compagnie de l'animateur vedette, Serge Laprade qui anime pour la douzième année consécutive le téléthon de la paralysie cérébrale.

Le président d'honneur du téléthon, M. Jean Perron, président de la firme Normick Perron Inc., a rappelé que donner signifie un message d'amour pour venir en aide aux personnes souffrant de la paralysie cérébrale.

Au moment d'aller sous presse, quelque \$300 000 avaient déjà été amassés, soit \$50 000 de plus que l'année dernière.

6/49: deux billets gagnants

Presse Canadienne TORONTO

Les numéros tirés hier au Lotto 6/49 sont: 4, 7, 8, 12, 42 et 43. Le numéro complémentaire est le 49.

Il y a deux billets gagnants du gros lot de \$3 651 349,60. Dans la catégorie 5/6 plus, il

y a 11 gagnants qui recevront \$94 006,30 chacun.

Le tirage fait 439 gagnants de \$1 801,20 dans la catégorie 5/6.

Dans la catégorie 4/6, on compte 24 967 lots de \$60,90.

Enfin, 489 595 lots de \$10 seront remis à ceux qui ont choisi trois chiffres de la combinaison gagnante.

Un message obscène chez Grossesse-Secours

L'organisme Grossesse-Secours s'est fait jouer un bien vilain tour hier. Après la fermeture de ses bureaux de la rue Laurier, dans l'est de Montréal, vers 15h, un plaisantin a réussi à enregistrer un message grossier sur le répondeur téléphonique de l'organisme. Il invitait celles qui appelaient, en les insultant, à aller se faire avorter et à ne plus jamais rappeler. La voix était apparemment celle d'un jeune homme.

Alertée, sœur Marie-Thérèse Bourque, directrice de cette

société sans but lucratif, s'est rendue aux bureaux avec des agents de police. Ces derniers n'ont constaté aucune effraction. On ne sait pas comment le plaisantin a pu enregistrer son message.

Plusieurs effractions pour vol ont déjà eu lieu à cet endroit, note sœur Bourque, «même s'il n'y a rien à voler», ajoute-t-elle. Grossesse-Secours est un organisme privé qui reçoit des dons et des subventions et qui est dirigé par les sœurs de la Miséricorde.

LA MÉTÉO

Table with weather forecasts for Québec and Canada, including min/max temperatures and conditions.

Table with weather forecasts for États-Unis and les capitales, including min/max temperatures and conditions.

Diversification: la région de l'Amiante est sur la bonne voie

Presse canadienne THETFORD MINES

La région de l'Amiante est sur la bonne voie en cherchant à diversifier son économie pour relancer son développement et sa croissance.

Le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, M. Daniel Johnson, a livré ce message d'optimisme et d'espoir, hier, à Thetford Mines, aux 300 participants à un colloque socio-économique.

Ce sommet était devenu nécessaire pour faire l'évaluation des forces et des faiblesses de la région à la suite de l'effondrement amorcé en 1980 de l'industrie de l'amiante dont l'économie régionale était tributaire depuis un siècle.

La stratégie retenue par le colloque de diversifier l'économie pour relancer le développement de la région satisfait pleinement le ministre Johnson puisqu'elle s'inscrit, selon lui, dans la trame choisie par le gouvernement québécois pour développer l'économie de la province.

«Et ça réussit Soixante-quatre mille nouveaux emplois au Québec en 1986. Cent mille autres en 1987. En janvier 1988, 19 000 jobs de plus et 40 000 chômeurs de moins. Depuis trois ans, le Québec détient la meilleure performance dans ce domaine au Canada», a-t-il souligné.

Le ministre a fait remarquer que plus une économie est forte, plus des services sociaux et de protection de l'environnement peuvent être offerts à la population.

La Quotidienne

Tirage d'hier à trois chiffres 702 à quatre chiffres 2678



05-7-01

DIMANCHE 7 FEVRIER 1988

St-Laurent: le maire Laurin lance la contre-attaque

L'administration minoritaire s'attaque aux six conseillers «transfuges» qui quittent le Parti municipal

Les six conseillers municipaux de Saint-Laurent qui ont décidé de quitter le Parti municipal et de siéger dorénavant comme indépendants ont agi au mépris de la démocratie, estime le comité exécutif de la Ville.

Réagissant immédiatement à la nouvelle parue hier dans *La Presse*, le comité exécutif reproche aux six conseillers, qu'il qualifie de «transfuges», de contri-

buer à une campagne de dénigrement contre la Ville.

«Ils ont annoncé leur décision de la façon la plus irrégulière qui soit, par le biais d'un coulage d'information à un seul média», soutiennent le maire Marcel Laurin, et les conseillers Bernard Paquet et Irving Grundman, dans un communiqué diffusé hier.

«Nous allons réagir et riposter», pour-

suivent les signataires. Selon eux, cette démission en bloc, qui place le parti du maire Laurin en minorité au conseil, est totalement injustifiée.

Dans son édition d'hier, *La Presse* rapportait que les démissionnaires voulaient marquer leur désaccord avec certains gestes de l'administration municipale, notamment un changement de zonage accordé en septembre et qui a fait

tripler la valeur d'un terrain appartenant aux fils du commissaire industriel de la ville.

Selon le conseil exécutif, au moins deux des conseillers démissionnaires, MM. Jean-Louis Cousineau et Georges Bourbonnière, avaient voté en faveur de cette modification.

«Toute cette affaire est allée trop loin, nous allons maintenant réagir et ripos-

ter», préviennent les membres du conseil exécutif, en soulignant que l'administration municipale n'a commis aucun geste illégal.

Le groupe de démissionnaires comprend, outre MM. Cousineau et Bourbonnière, Mme Michèle D. Biron, et MM. Peter M. Gold, Maurice Cohen et Roland Bouchard.

Adolescents disparus retrouvés

Presse canadienne
SHAWINIGAN

Les deux adolescents de 13 ans, Steve Isabelle-Benedict et son copain, Jean Lacombe, qui avaient été portés disparus depuis lundi dernier de leur résidence familiale respective de Shawinigan, ont été finalement retracés vendredi. A Dawson Creek, une petite ville de 10 500 habitants à la frontière de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Ils y ont été interceptés alors en compagnie de Jean-Louis «Word» Loranger.

C'est donc après une folle escapade de 5000 kilomètres que leur aventure a pris fin soudainement à Dawson Creek, décrit habituellement comme le «terminus méridional de la route de l'Alaska».

C'est au milieu de l'après-midi de vendredi que l'enquêteur Gaëtan Demontigny, de la Sécurité publique de Shawinigan, a reçu la confirmation de la Gendarmerie royale, détachement de Dawson Creek, que les deux adolescents étaient sains et saufs et qu'on avait procédé, de plus, à l'arrestation de Jean-Louis Loranger.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, Loranger se serait rendu à une succursale bancaire de cette localité du Nord-Ouest canadien afin de fermer le compte qu'il détenait dans une banque de Shawinigan; il voulait faire transférer le montant d'argent qu'il lui restait à l'institution bancaire de Dawson.

Les agents du métro à leur poste

Le travail des agents de surveillance du métro, interrompu vendredi soir à 19h, a repris hier matin à l'ouverture des portes.

«En aucun temps, la sécurité des usagers n'a été menacée. Les policiers de la CUM ont assuré la relève pendant la durée de la grève», a déclaré Hubert Sacy, directeur des communications de la STCUM.

Les agents de surveillance avaient quitté leur poste vendredi, à la suite d'une altercation survenue mercredi à la station Snowdon entre un adolescent armé et deux agents. Ils avaient alors exercé leur droit de refus, en vertu de la loi sur la Santé et la sécurité au travail.

Un représentant de la Commission de la santé et de la sécurité au travail, Gérard Dansereau, a toutefois tranché le litige. Il a rappelé aux employés que les dangers auxquels ils pouvaient être exposés faisaient partie de leur fonction. Et il les a enjoint de reprendre leur travail. Ce qu'ils ont fait hier matin, à l'ouverture du métro.

L'autoroute Bonaventure fermée

L'autoroute Bonaventure, direction centre-ville, sera fermée demain sur le tronçon compris entre les rues Wellington et Notre-Dame, entre 19h et 21h, a fait savoir le Service des travaux publics de la Ville de Montréal. Les automobilistes devront donc emprunter la sortie Wellington.

Puis, entre 21h et 22h, c'est la sortie Wellington qui sera fermée et les automobilistes devront se rendre jusqu'à la sortie Notre-Dame.

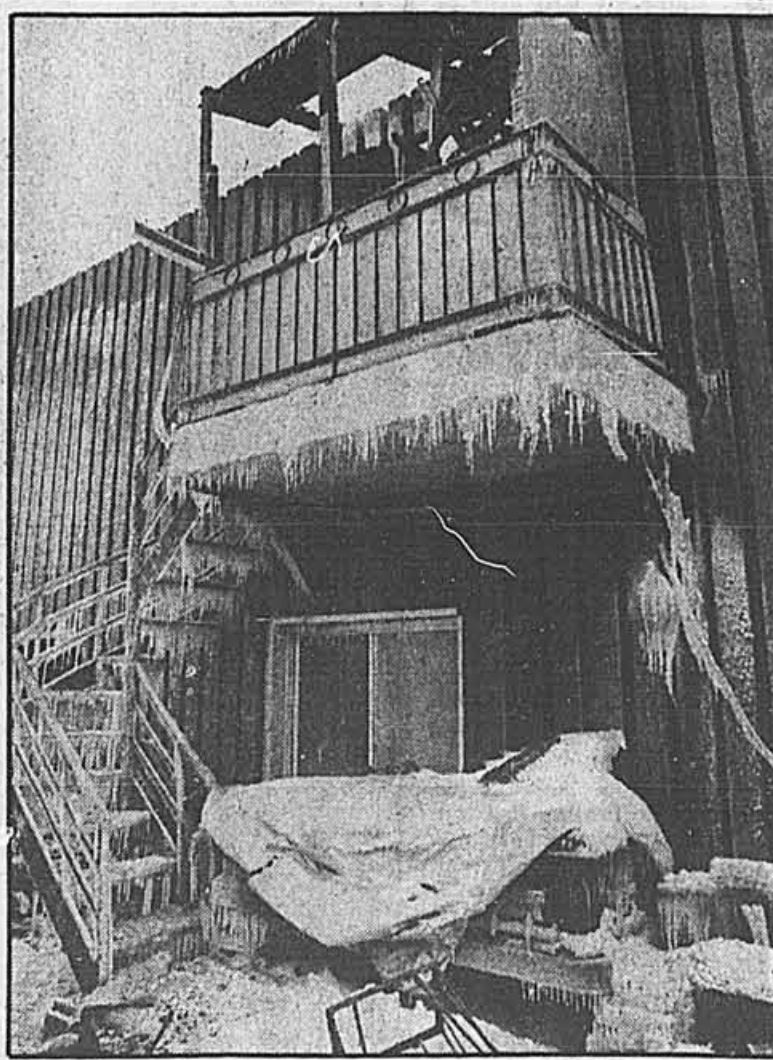
Pendant les deux heures suivantes, on fermera à nouveau l'autoroute entre les sorties Wellington et Notre-Dame, mais cette fois en direction du pont Champlain.

Ces fermetures temporaires permettront à la Ville de faire installer des portiques supportant les panneaux de signalisation.



Les pompiers de Saint-Sulpice et de Lavaltrie ont combattu les flammes pendant plus de huit heures. Malgré leur acharnement à éteindre le feu, tous les souvenirs de M. Duquette se sont envolés en fumée.

PHOTOS LUC SIMON PERRAULT, La Presse



On a trouvé le corps d'Elzéar Duquette derrière la porte du balcon, au premier étage du logement. Sous l'escalier, on peut voir le cercueil dans lequel le «Roi de la marche» a vécu pendant sept ans, lors de son périple autour du monde.

Asphyxié à deux pas de son cercueil

Elzéar Duquette, le «Roi de la marche», périt dans l'incendie de son logement de Saint-Sulpice en cherchant à sauver ses deux chats

SUZANNE COLPRON

Le «Roi de la marche», Elzéar Duquette, est mort hier matin dans un incendie, à Saint-Sulpice. Avec lui s'en sont allés des milliers de souvenirs rapportés de son périple de sept ans... en cercueil.

Le logement que le vieil homme occupait depuis cinq ans dans un entrepôt de bois, au 1485 A, rue Notre-Dame, à Saint-Sulpice, a été la proie des flammes aux petites heures du matin. Il semble que le feu ait pris naissance accidentellement dans le plancher du premier étage.

«Monsieur Duquette a donné sa vie à ses chats», a dit une voisine, Maria Beauvet. «Après avoir ouvert la porte pour laisser sortir ses trois chiens, il est monté à l'étage pour secourir ses chats. Il en a fait sortir un, mais l'autre est mort avec lui», a-t-elle ajouté. «Il était très attaché à ses animaux.»

Le Roi de la marche avait eu 76 ans en avril. Il avait pris sa retraite voilà une dizaine d'années. Et depuis, il menait une existence recluse dans son logis de six pièces, tapissé de souvenirs d'une autre époque. Il y avait bien un jeune homme d'une vingtaine d'années pour lui tenir compagnie. Mais il n'était pas dans le logement lorsque le feu s'est déclaré, a dit la police.

«Monsieur Duquette sortait rarement de chez lui. Il avait du mal à se déplacer et marchait avec une béquille», a indiqué une voisine, qui lui servait également de barbier. «C'est moi, a-t-elle dit, qui lui teignait les cheveux et la barbe.»

La carrière du Roi de la marche avait connu un sommet en juin 1976. Un mois avant l'ouverture des Jeux olympiques de Montréal, Elzéar Duquette rentrait d'un voyage de sept ans. De 1969 à 1976, il avait parcouru plus de 45 kilomètres à pied

par jour. Usé 125 paires de souliers. Fait le tour du monde. Et accumulé des tas de souvenirs, de photos, et d'articles de journaux.

Pendant toute la durée de son voyage, il avait vécu, mangé, dormi, fait sa toilette et regardé la télévision dans son cercueil à roulettes. Le plus souvent en pleine ville et à la vue de tout le monde.

Ce périple, entrepris à l'âge de 59 ans, l'avait d'ailleurs rendu célèbre au milieu des années 70. Mais, aujourd'hui, qui se rappelle encore du Roi de la marche?

Si son nom n'évoque que peu de souvenirs pour la majorité des gens, il n'en est pas de même pour les habitants de Saint-Sulpice et des environs.

«Interrogez n'importe qui à Saint-Sulpice, Repentigny ou Lavaltrie. Vous verrez, tout le monde sait qui est Elzéar Duquette», s'est exclamé le directeur des pompiers, Gilbert Picard.

À un journaliste de *La Presse* qui lui avait demandé en 1977 pourquoi il marchait et pourquoi il le faisait en tirant un cercueil, M. Duquette avait répondu: «J'ai trop de liberté au fond du coeur pour m'être laissé enrégimenter dans une vie rangée. Et en voyage, je préférerais toujours dormir dans des cimetières plutôt que dans les villes. Je n'ai pas peur de la mort. J'ai bien plus peur des vivants que des morts...»

Et il avait ajouté: «J'aimerais un jour offrir tous mes souvenirs à un organisme, qui pourrait les faire partager à des jeunes, histoire de leur donner le goût d'élargir leurs horizons.»

Un livre de Micheline Lafrance a été publié aux éditions Scriptomédia sur les événements marquants de la vie de M. Duquette. Intitulé *Sur les routes du monde... en cercueil roulant*, il raconte quelques-uns des voyages du Roi de la marche.



C'était en 1972. Le «Roi de la marche» n'était plus qu'à 200 km de Munich, au cours de son tour du monde «pré-olympique».

PHOTO THÉOQUE, La Presse

Évaluation: Bourbeau n'abrogera pas le rôle

RAYMOND GERVAIS

Le ministre des Affaires municipales du Québec, M. André Bourbeau, n'a pas l'intention de plier devant les pressions de certains maires des villes de la Communauté urbaine de Montréal et de demander à l'Assemblée nationale d'intervenir pour annuler le rôle d'évaluation version 1988 de la CUM.

C'est ce qu'a déclaré le ministre au cours d'une interview téléphonique hier.

M. Bourbeau a précisé que la loi ne lui donnait pas le pouvoir d'abroger le rôle d'évaluation de la CUM, tel qu'élaboré par le Service d'évaluation de la Communauté. «Le pouvoir législatif ne peut intervenir sur le pouvoir judiciaire», a déclaré le ministre qui trouve pour le moins bizarre l'attitude de certains maires qui prétendent que le rôle est «tout croche» et qu'il faut absolument l'amender.

Le ministre a fait ces remarques après avoir pris connaissance d'un article publié samedi dans un quotidien montréalais, qui relatait qu'un groupe de maires de la banlieue se préparait à lui demander d'annuler le présent rôle d'évaluation et cela en tant que première étape d'une réforme majeure du système de taxation des municipalités.

M. Bourbeau ne comprend pas pourquoi les municipalités ne se servent pas de la loi 82 leur permettant de plafonner le rôle d'évaluation de leurs contribuables, qui, à la suite d'une augmentation de la valeur de leur maison, voient leurs comptes de taxes faire un bond phénoménal.

La loi 82 permet en effet aux municipalités de répartir sur l'ensemble des contribuables le manque à gagner encouru à la suite du plafonnement de certains comptes de taxes.

Toujours selon le ministre, ce plafonnement volontaire peut même s'étaler sur trois ans.

«La loi 82 est complexe et il s'agit de faire l'effort intellectuel nécessaire pour la comprendre. Je doute que les municipalités qui crient le plus fort aient fait cet effort», a déclaré le ministre qui affirme que l'opposition à cette loi ne provient que des villes de la CUM.

Le maire d'Anjou, M. Jean Corbeil, a déclaré pour sa part que la loi 82 n'était pas une solution pour tout le monde, mais que la solution miracle n'existait pas. M. Corbeil a ajouté que malgré ses faillites, le rôle de la CUM était conforme au manuel d'évaluation.

Le maire de LaSalle, M. Michel Leduc, a quant à lui déclaré qu'il préférerait attendre de rencontrer le ministre demain avant de faire des commentaires, d'autant plus que le ministre a déclaré à la Conférence des maires de banlieue qu'il avait quelque chose à leur proposer.

«Je ne suis toutefois pas d'accord avec le ministre des Affaires municipales lorsqu'il dit que la loi 82 fonctionne partout au Québec, sauf à l'intérieur de la CUM. On ne peut comparer une ville de 800 000 personnes avec une autre de 5 000», a déclaré le maire Leduc.

Accident mortel

Grièvement blessé dans un accident, un agent de la Sûreté du Québec de Joliette est mort hier à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, à Montréal. Selon la SQ, l'agent Roland Laroche, 32 ans, et père de quatre enfants, a été renversé par une voiture alors qu'il était à côté d'un autre véhicule qu'il venait d'intercepter. L'accident est survenu à 3h15, dans le rang Visitation, à Saint-Charles-Borromée, près de Joliette. L'agent a été transporté au centre hospitalier de Joliette avant d'être transféré à Montréal, où il a succombé à ses blessures vers 10h.

Viens glisser, patiner, skier, t'amuser

Du plaisir pour toute la famille!...

Le Vieux-Port de Montréal

Le Canada a deux mois pour prouver que Singh Reyat a déposé une bombe dans un avion de CP

RICK GIBBONS
de la Presse Canadienne
LONDRES

Les autorités canadiennes ont deux mois pour poursuivre leur enquête qui, selon elles, prouvera qu'un homme présentement détenu en Angleterre a fabriqué la bombe qui a explosé en 1985 à l'aéroport de Tokyo, tuant deux bagagistes.

Une cour britannique a décidé hier, après 10 minutes d'audience, de retarder l'enquête en extradition de Inderjit Singh Reyat, 35 ans, jusqu'au 5 avril. M. Reyat n'a pas demandé de cautionnement.

Cet électricien de 35 ans a été arrêté vendredi à Coventry par des policiers de West Midlands, qui avaient commencé à enquêter sur le suspect en octobre dernier, à la demande de la Gendarmerie royale du Canada.

Les autorités canadiennes veulent que M. Reyat soit extradité au Canada, où il devra faire face à huit chefs d'accusation reliés à l'explosion du 23 juin 1985.

Une bombe dissimulée dans un porte-documents avait explosé au moment où les bagages d'un avion de CP Air, en provenance de Vancouver, étaient transférés dans un avion d'Air India.

Le même jour, un Boeing 747 d'Air India, en provenance de Montréal et de Toronto et faisant escale à Londres avant de poursuivre sa route vers Bombay, a explosé au-dessus de l'Atlantique-nord, au large de la côte de l'Irlande, tuant sur le coup les 329 personnes à bord.

M. Reyat est accusé des meurtres des bagagistes nippons Hideo Asano et Hideharu Koda, tués lors de l'explosion à l'aéroport Narita de Tokyo.

Fabrication de la bombe

Clive Nichols, un procureur du gouvernement canadien, a déclaré au tribunal hier que la poursui-

te entend démontrer que M. Reyat a «assemblé et fabriqué le dispositif» qui a été placé dans le porte-documents.

Le juge William Robins a accepté d'accorder un délai de deux mois, et a renvoyé la comparution de l'accusé au 15 février pro forma. M. Reyat ne reviendra toutefois en cour que le 8 mars.

Vêtu d'un veston bleu foncé et coiffé d'un turban noir, M. Reyat est resté tranquillement assis et n'a fait preuve d'aucune émotion au moment où Me Nichols a lu les accusations qui pèsent contre lui.

La petite salle d'audience était occupée par près de deux douzaines de membres de la communauté Sikh, dont des parents de l'accusé, de même que par des curieux et des journalistes.

La preuve que les autorités canadiennes veulent présenter en avril sera composée des témoignages de plus de 150 personnes, tant du Canada que du Japon, a expliqué Me Nichols.

La plupart des témoignages des 90 citoyens japonais n'ont toujours pas été recueillis, et c'est pourquoi le Canada avait besoin de ces deux mois supplémentaires pour compléter le dossier, a-t-il ajouté.

La preuve comprendra également des précisions légales sur la nature des débris résultant de l'explosion et des données sur les substances que M. Reyat avait en sa possession avant et après l'explosion.

Me Nichols a déclaré que les autorités canadiennes ont été obligées de procéder à l'arrestation de M. Reyat plus rapidement que prévu. Elles ont jugé qu'elles n'avaient pas le choix à cause de «la couverture que la presse canadienne faisait de ce dossier et pour une autre raison du même ordre».

Me Nichols a refusé d'élaborer sur cette «autre raison».

La couverture des médias aurait pu servir «à indiquer au fugi-



Inderjit Singh Reyat a été arrêté vendredi à Coventry en Angleterre. PHOTO LASER CP

tif que son arrestation était imminente dans ce pays», a-t-il dit. Et c'est pourquoi il a été arrêté avant que la preuve ne soit tout à fait prête.

L'avocat de M. Reyat, Me Harjit Singh, a demandé au juge de limiter le nombre de journalistes qui essaient d'entrer en contact avec la famille de M. Reyat.

«Je suis conscient que vous n'avez aucun pouvoir d'imposer des restrictions aux journalistes», a-t-il dit, ajoutant toutefois que les journalistes se sont lancés à l'assaut de la famille. Mais le juge a refusé.

Plusieurs Sikhs qui assistaient à l'audience ont bousculé les journalistes à leur sortie du palais de justice. Ils ont également refusé de faire part de leurs commentaires.

M. Reyat est arrivé en Grande-Bretagne en 1965 où il a vécu 10 ans avant d'aménager au Canada, de dire Tom Meffen, de la police de West Midlands. M. Reyat a passé dix autres années au Canada, puis il est retourné en Angleterre où il travaillait comme électricien dans une usine de montage de la société Jaguar à Coventry.

L'Italie réforme sa monnaie en instituant la lire lourde

Un dollar américain vaudra 1,24 lire

Agence France-Presse
ROME

50, 100, 200, 500 et 1 000 nouvelles liras. Les pièces vaudront de 0,01 à 1 nouvelle lire.

Le Conseil des ministres italien a approuvé hier un projet de loi instituant la «Lire lourde», une nouvelle monnaie dont la valeur sera de mille anciennes liras.

Les billets, précise le texte, auront la valeur de 1, 2, 5, 10, 20,

La nouvelle lire coexistera pendant une période transitoire avec l'ancienne, avant de devenir, à une date à déterminer, l'unique monnaie italienne.

La création d'une «lire lourde» était en gestation depuis plusieurs années.

Création d'un marché commun Brésil-Argentine-Uruguay

Agence France-Presse
COLONIA, Uruguay

sue d'une réunion à Colonia (située à 177 km à l'ouest de Montevideo) des présidents des trois pays, MM. Raul Alfonsín, José Sarney et Julio Sanguinetti.

L'Uruguay a décidé hier de se joindre aux accords d'intégration économique souscrits en 1986 par l'Argentine et le Brésil, marquant ainsi un nouveau pas vers la création d'un marché commun dans la région, selon des sources diplomatiques en Uruguay.

Au cours de ce sommet, le quatrième depuis 1985, les chefs d'État ont examiné la situation politique et économique de leur nation respective et se sont engagés à se retrouver en mars prochain, lorsque M. Alfonsín se rendra en visite officielle au Brésil.

Cette décision intervient à l'is-

Le budget fédéral du ministre Wilson risque d'être un non-événement

Presse Canadienne
OTTAWA

Le budget fédéral que le ministre Michael Wilson déposera cette semaine fait figure de non-événement à l'agenda du ministre, après une année particulièrement bien remplie.

Ainsi, le huis-clos des journalistes, au cours duquel ceux-ci peuvent parcourir les documents et préparer leurs articles avant que le budget ne soit présenté aux Communes, durera quatre heures seulement, plutôt que sept ou huit heures comme dans le passé.

Depuis le budget de février dernier, le ministre Wilson a eu l'occasion de présenter deux mesures d'importance. Le Livre blanc sur

la réforme fiscale, du 18 juin, et la motion budgétaire de décembre ont fait perdre beaucoup de mystère au budget de cette semaine.

De plus, on peut facilement s'attendre à ce qu'il n'y ait aucun cadeau pré-électoral dans ce budget puisque le discours de M. Wilson est prévu pour 16h30 et non à 20h00, moment où les cotes d'écoute sont les plus importantes à la télévision.

Le budget de cette année risque toutefois d'être le plus difficile à vendre pour M. Wilson parce que quelques-uns des facteurs qui ont nui dans le passé aux autres ministres des Finances commencent à faire leur apparition.

Lune de miel terminée

Même si le gouvernement Mul-

rony fait valoir une longue liste de réussites en matière économique, la lune de miel qui prévalait entre M. Wilson et les milieux financiers tire à sa fin.

La dette nationale globale est passée de \$199,1 milliards, ou 44,7 pour cent du produit national brut (PNB) en 1984, à \$294 milliards, ou 55 pour cent du PNB, en 1987.

La semaine dernière, l'institut C.D. Howe, de tendance conservatrice, déclarait que la politique de réduction du déficit du ministre Wilson est en perte de vitesse. L'organisme torontois ajoutait que M. Wilson aura beaucoup de difficulté à limiter le déficit annuel sous les \$29 milliards en 1988.

Même si on a beaucoup souli-

gné que les États-Unis ont la dette la plus élevée du monde avec un déficit extérieur de \$400 milliards, peu de Canadiens savent que leur pays arrive au deuxième rang avec ses \$220 milliards de dettes.

Autre sujet délicat: l'inflation, que le gouverneur de la Banque du Canada, John Crow, a remis à l'ordre du jour.

Alors que les conservateurs se font une fierté de dire qu'ils ont stabilisé l'inflation à 4 pour cent, M. Crow a déclaré tout simplement que ce n'est pas suffisant et que de ce fait, il maintiendra les intérêts à un taux élevé.

Face à une telle situation, M. Wilson n'a pas d'autre choix que d'accepter cette position s'il veut éviter la confrontation.



Carmen Polo de Franco est photographiée ici en 1973 alors que son époux, le général Franco, était encore vivant. PHOTO REUTERS

La veuve de Franco décède à 87 ans

Agence France-Presse
MADRID

Elle se rend ainsi à Lisbonne par trois fois, à Rome, où elle est reçue en audience par le pape Pie XII, et en Andorre.

Depuis 1975, la veuve du général Franco partageait sa vie entre sa résidence de Meiras, en Galice (nord de l'Espagne), et celle de Madrid, où elle vient de décéder.

Le roi Juan Carlos lui avait conféré en 1976 le titre de duchesse de Franco et senora de Meiras.

Carmen Polo de Franco, la veuve du général Francisco Franco, le dictateur qui a dirigé l'Espagne pendant près de 40 ans, est décédée hier matin dans sa résidence de Madrid, à l'âge de 87 ans.

Depuis la mort du général Franco le 2 novembre 1975, elle se tenait à l'écart de toute activité publique, à l'exception des cérémonies organisées pour commémorer la mort de son mari.

Carmen Polo Martinez Valdes était née en 1900 à Oviedo (Asturies), dans une famille de la haute bourgeoisie de cette province du nord de l'Espagne. À 23 ans, en octobre 1923, elle épousa celui qui allait devenir le chef de l'Espagne, sous le parrainage du roi Alphonse XIII et de la reine Victoria Eugenia. Une fille, Carmen, est issue de ce mariage.

Après la guerre civile espagnole et l'avènement du régime franquiste, la famille du général s'installe au palais du Pardo, résidence officielle du chef de l'État.

Appelée simplement «La Senora» par les Espagnols, elle fait plusieurs voyages à l'étranger sans le général Franco.

loto-québec		Résultats														
Tirage du 88-02-06																
<p>Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi</p>		<table border="1"> <tr><th>GAGNANTS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>6/6</td><td>2 3 651 349,60\$</td></tr> <tr><td>5/6 +</td><td>11 94 006,30\$</td></tr> <tr><td>5/6</td><td>439 1 801,20\$</td></tr> <tr><td>4/6</td><td>24 967 60,90\$</td></tr> <tr><td>3/6</td><td>489 595 10,00\$</td></tr> </table>	GAGNANTS	LOTS	6/6	2 3 651 349,60\$	5/6 +	11 94 006,30\$	5/6	439 1 801,20\$	4/6	24 967 60,90\$	3/6	489 595 10,00\$	<p>4 7 8 12 42 43</p> <p>No complémentaire: 49</p> <p>Ventes totales: 24 397 146,00\$</p> <p>PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 700 000,00\$</p>	
GAGNANTS	LOTS															
6/6	2 3 651 349,60\$															
5/6 +	11 94 006,30\$															
5/6	439 1 801,20\$															
4/6	24 967 60,90\$															
3/6	489 595 10,00\$															
Tirage du 88-02-05																
<p>Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi</p>		<table border="1"> <tr><th>GAGNANTS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>6/6</td><td>0 1 189 324,00\$</td></tr> <tr><td>5/6 +</td><td>2 22 714,50\$</td></tr> <tr><td>5/6</td><td>85 356,30\$</td></tr> <tr><td>4/6</td><td>3 617 37,60\$</td></tr> <tr><td>3/6</td><td>49 213 5,00\$</td></tr> </table>	GAGNANTS	LOTS	6/6	0 1 189 324,00\$	5/6 +	2 22 714,50\$	5/6	85 356,30\$	4/6	3 617 37,60\$	3/6	49 213 5,00\$	<p>5 12 15 19 20 35</p> <p>MISE-TÔT: 8 18 20 31</p> <p>No complémentaire: 37</p> <p>Ventes totales: 1 688 408,00\$</p> <p>PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 500 000,00\$</p>	
GAGNANTS	LOTS															
6/6	0 1 189 324,00\$															
5/6 +	2 22 714,50\$															
5/6	85 356,30\$															
4/6	3 617 37,60\$															
3/6	49 213 5,00\$															
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.																

Institut
Amincissement
Beauté

**SPECIALISTES
DANS L'AMINCISSEMENT
ET LE
TRAITEMENT
DE LA CELLULITE**

Du 2 janvier au
19 février 1988

**OFFRE SPÉCIALE
SUR LA CURE DE
15 BOUES VOLCANIQUES ET ALGUES MARINES**

Inscrivez-vous et courez la chance de gagner un séjour d'une semaine (transport inclus) au Centre de Thalassothérapie de Paspébiac (Gaspésie) date de votre choix.

Consultation gratuite
Appelez dès aujourd'hui
pour rendez-vous

Montréal: 254-9484
Laval: 661-6550
Repentigny: 585-7264

loto-québec		Résultats	
Tirage du 88-02-05			
<p>NUMÉROS LOTS</p> <p>5340757 500 000 \$</p> <p>340757 50 000 \$</p> <p>40757 1 000 \$</p> <p>0757 100 \$</p> <p>757 25 \$</p> <p>57 10 \$</p>		<p>Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs.</p>	
Tirage du 88-02-05			
<p>NUMÉROS LOTS</p> <p>371686 50 000 \$</p> <p>71686 5 000 \$</p> <p>1686 250 \$</p> <p>686 25 \$</p> <p>86 5 \$</p> <p>371686 1 000 \$</p> <p>371686 100 \$</p> <p>371686 10 \$</p>		<p>Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs.</p>	
Semaine du: 88-02-01			
<p>NUMÉROS LOTS</p> <p>3 4</p>		<p>LUNDI 414 8516</p> <p>MARDI 121 0654</p> <p>MERCREDI 200 0842</p> <p>JEUDI 183 5759</p> <p>VENDREDI 773 0352</p> <p>SAMEDI 702 2678</p>	
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

L'ombre de Jacques Parizeau plane sur les assises du NPD-Québec

ROCH CÔTÉ

Même si la priorité de l'année doit aller aux élections fédérales, le chef du NPD-Québec, M. Roland Morin, ne peut s'empêcher de sentir dans son dos l'ombre grandissante de Jacques Parizeau.

Réunis hier à Montréal en conseil national, les quelque 90 délégués néo-démocrates ont entendu leur chef attaquer à plusieurs reprises M. Parizeau même si, a-t-il reconnu, le «gouvernement libéral de M. Bourassa reste la bête à abattre».

M. Morin s'en est pris au «rêve» souveniriste de M. Parizeau, qu'il appelle railleusement «le généralissime». «Il veut donner une armée au Québec souverain. En tant que président de la République, il serait commandant en chef des forces du Québec», a-t-il lancé en riant.

Pour M. Morin, M. Parizeau et son entourage sont en train de revivre «un vieux trip», de ranimer un mythe, celui que la souveraineté soit nécessaire à l'épanouissement du Québec.

La loi 101

Le chef néo-démocrate a donné l'exemple de la loi 101 qui doit faire l'objet d'un jugement de la Cour suprême. Pour M. Morin, même si la Cour suprême émet un



M. Roland Morin

jugement défavorable à la loi 101, il y aura moyen d'assurer au Québec le droit exclusif de légiférer en matière de langue. Il n'écarte pas la possibilité de mettre la législation linguistique à l'abri de la charte fédérale des droits, avec une clause dite «nonobstant». «Je ne comprends pas, a-t-il dit en entrevue, que le Parti québécois n'ait pas pris les moyens nécessaires pour soustraire la loi 101 à la Charte des droits. A leur place, c'est ce que j'aurais fait».

L'attention que le chef québécois du NPD accorde à Jacques Parizeau et au PQ se comprend en regard des données récentes du sondage *Crop-La Presse*. Par le 28 janvier dernier, ce sondage révélait qu'avec Jacques Parizeau, le Parti québécois passait de 23 à 39 p. cent des intentions de votes tandis que le NPD chutait de 22 à 9 p. cent. M. Morin ne conteste d'ailleurs pas que les intentions de votes en faveur de son parti au provincial se situent autour de 10 p. cent.

Les clientèles du NPD-Québec et du PQ se recrutent dans les mêmes milieux puisque les deux partis s'affichent comme résolument nationalistes et sociaux-démocrates. «On demeure nationaliste», affirme M. Morin. Et puis on est social-démocrate avant, pendant et après les élections», ajoute-t-il en parodiant la déclaration de M. Parizeau sur la souveraineté.

Mais tout le monde à l'intérieur du NPD-Québec ne partage pas la préoccupation de M. Morin à l'égard de cette ascension récente du PQ. On sait qu'une bonne partie des nouveaux membres du NPD est composée de transfuges du Parti québécois. Selon un de ces anciens péquistes, habitué aux humeurs de la politique québécoise et à la vie des partis, le phénomène Parizeau sera éphémère.

«Je ne crois pas que ça va se maintenir, confie-t-il, tout reste possible d'ici 1990».

L'avortement

L'autre point majeur de l'intervention de M. Morin touchait à l'avortement. M. Morin affirme qu'il est maintenant du devoir de la ministre des Affaires sociales, Mme Thérèse Lavoie-Roux, de tout mettre en oeuvre pour assurer des services de qualité à toutes celles qui réclament un avortement. Une résolution a d'ailleurs été votée par les délégués, demandant que ce service soit disponible partout en province et qu'il soit couvert par l'assurance-maladie. Le NPD, a rappelé M. Morin, est favorable à l'avortement libre et gratuit sur demande.

Les élections fédérales

Les délégués au conseil national doivent adopter, pendant leur week-end de délibérations, le plan d'action du parti pour 1988 ainsi que le budget de fonctionnement.

La structure du NPD au Québec fait que les mêmes délégués adoptent des plans d'action autant pour le niveau fédéral que pour le niveau provincial. Il n'y a qu'un seul parti qui oeuvre aux deux niveaux, les militants dans les comités font automatiquement partie de l'association provinciale et de l'association fédérale. Sur son unique carte, le membre du NPD-Québec a un numéro provincial et un numéro fédéral.

Cette structure, particulière au NPD, est loin d'être claire pour tout le monde et même pour les membres du parti. On a entendu hier quelques interventions assez significatives à ce sujet.

Ainsi, le plan d'action pour 1988 ne prévoyait qu'un seul comité électoral, en vue des élections fédérales. L'ex-candidate à la direction du parti, Hélène Guay, a proposé que l'on crée aussi un comité pour la préparation des élections provinciales.

Cette proposition, même si elle a été adoptée, n'a pas plu à tout le monde. «Il y a des gens dans cette salle qui ne comprennent pas que le NPD-Québec et le NPD-Canada, c'est la même famille... je suis choqué de voir que des gens font des différences», a lancé un délégué. Un autre est venu expliquer que ce qui serait fait pour le niveau fédéral allait forcément se répercuter sur le niveau provincial.

Mais d'autres sont venus rappeler que les électeurs québécois ont besoin de distinguer les ni-

veux et de savoir qui milite au fédéral et qui le fait au provincial. «Nous nous cachons avec pudeur le fait que les gens ne vont pas voter nécessairement pour le NPD à Québec et à Ottawa», a affirmé un délégué.

Résumant la problématique co-existence des deux niveaux dans le même parti, un autre délégué a décrit ainsi la situation: «Dans la même maison, on doit avoir des figures publiques pour un niveau et d'autres figures pour l'autre niveau». Reste à savoir comment les électeurs s'y reconnaîtront.

Le financement

Pour ce qui est du nerf de la guerre, le parti s'est lancé dans une campagne de financement dite populaire qui vise à recueillir \$300 000 d'ici le mois d'août. Le parti entend ramasser cette somme auprès des gens ordinaires et de certaines compagnies «dotées d'un historique impeccable de relations de travail, de discrimination, etc.». La moitié de la somme recueillie retournera aux associations fédérales de comté tandis que l'autre moitié sera dépensée par l'organisation centrale. Tout l'argent, promet-on, sera dépensé au Québec.

Le NPD-Québec affirme en être actuellement à 10 000 membres. Les prévisions budgétaires pour l'année 88 comptent sur l'adhésion de 5 000 personnes de plus, à \$5 la carte. Pour répondre aux besoins nouveaux, l'organisation québécoise loge maintenant dans de nouveaux locaux au 1 400 est, boul. de Maisonneuve, et s'est doté d'un nouvel ordinateur... capable, dit-on, d'enregistrer plus de 10 000 noms. Le NPD-Québec se paiera cette année les services d'un personnel permanent, soit un coordonnateur, deux secrétaires et un relationniste, le tout au coût de \$120 000.

Au plan fédéral, le NPD retient toujours environ 30 p. cent des intentions de vote. On croit pouvoir faire élire une dizaine de députés aux prochaines élections fédérales. L'ex-lutteur Paul Vachon a annoncé la semaine dernière son intention d'être candidat dans Brome-Missisquoi. Le président associé du NPD fédéral, Michel Agnaieff, se présentera probablement dans le comté de Duvernay tandis que Philippe Bernard, l'ex-trésorier du Parti québécois vise le comté des Rivière-des-Prairies que représente actuellement le libéral Raymond Garneau. Le comté sera redécouvert pour la prochaine élection et ne comprendra plus le secteur d'Ahuñtic ou M. Garneau était plus fort.

Turner refuse de dire s'il a contracté un emprunt de la part de son parti

Canadian Press
VANCOUVER

Le chef du Parti libéral John Turner a affirmé hier n'avoir contracté aucun emprunt auprès de son parti à l'époque où il était premier ministre, mais il n'a pas voulu dire s'il en a contracté depuis.

«Je suis leader de l'Opposition et je n'ai pas à répondre à ce genre de questions», a-t-il déclaré à un journaliste.

M. Turner a été premier ministre du 30 juin au 17 septembre 1984.

Son successeur, Brian Mulroney, s'est retrouvé dans l'eau



M. John Turner

chaude ces derniers jours, au sujet du prêt de \$324 000 que lui a consenti le Parti conservateur pour la rénovation de sa résidence officielle. Selon des allégations, M. Mulroney n'aurait pas informé le gouvernement de cet emprunt.

Mardi dernier, le premier ministre avait chassé du cabinet le ministre des Approvisionnement et Services Michel Côté, parce que celui-ci avait tenu secret un prêt personnel de \$250 000, ce qui est contraire aux règles fédérales touchant les conflits d'intérêts.

Celles-ci ne s'appliquent qu'aux membres du cabinet et en tant que chef de l'Opposition, M. Turner n'est pas tenu de dévoiler s'il a contracté des emprunts personnels.

Vendredi, le chef du PLC avait dit espérer que M. Mulroney n'a pas exigé de son ministre ce qu'il aurait été incapable d'exiger de lui-même.

Marc Lortie, secrétaire de presse de Brian Mulroney, a pour sa part indiqué que l'argent consenti au premier ministre ne constituait pas un prêt, mais une avance.

Libre-échange

Par ailleurs, l'une des étoiles montantes du Parti libéral a pris ses distances face à la promesse de M. Turner de déchirer l'entente de libre-échange avec les États-Unis si son parti est élu.

«Nous devons être réalistes: déchirer cette entente n'est pas une hypothèse viable», a déclaré l'homme d'affaires montréalais Paul Martin fils lors d'un congrès d'orientation du parti qui se tient cette fin de semaine à Vancouver.

A son avis, il vaudrait mieux modifier l'entente pour définir au préalable ce que chaque pays peut et ne peut pas faire pour éviter de s'imposer mutuellement des tarifs douaniers.

M. Martin, président du Groupe CSL et généralement considéré comme un futur candidat à la tête du PLC, a d'abord souligné que la position de M. Turner est celle qu'il faut prendre au départ afin d'éviter que le Nouveau Parti démocratique devienne le porte-parole de ceux qui s'opposent à l'entente.

Mais maintenant que c'est chose faite, un gouvernement libéral devrait essayer de renégocier l'entente au cours des deux prochaines années et la déchirer uniquement si ces négociations échouent.

M. Turner a toutefois indiqué par la suite qu'il n'est pas prêt à changer d'idée à ce sujet.

Plusieurs membres du Parti libéral reconnaissent que la politique du parti face au libre-échange n'est toujours pas très claire, ce qui sème la confusion dans l'esprit du public et profite au gouvernement en place.

Informations

France-Soir

Le Monde

La fragilité des quotidiens



CLAUDE GRAVEL

Directeur de l'information

La presse française traverse une profonde crise. Après la fermeture, en janvier, du journal *Le Matin* de Paris, fondé en 1977, la presse s'ausculte et s'interroge sur son avenir. Les perspectives sont plutôt sombres.

Désaffection des jeunes envers l'écrit (45 p. cent d'entre eux ne lisent aucun journal), baisse du nombre de lecteurs, procédés d'impression et de distribution vieillots, faiblesse des ressources financières qui leur permettraient d'investir dans leur rajeunissement: tel est le lot de beaucoup de quotidiens, qu'ils soient parisiens ou régionaux.

Quelques chiffres (cités par le magazine *Le Point* dans son numéro du 25 janvier) témoignent de l'ampleur du désastre: *France-Soir*, dont le tirage a longtemps dépassé le million d'exemplaires, avec une pointe de 1,5 million en 1957, s'accroche aujourd'hui à ses 316 000 exemplaires.

Libération, fleuron des soixante-huitards, dont l'objectif connu était les 200 000 en 1988, s'essouffle à 166 300 exemplaires; *Le Quotidien* de Paris a connu une chute de 22 p. cent sur une diffusion nationale de 35 à 45 000 exemplaires; *Le Figaro* lui-même, malgré ses suppléments magazines de grande qualité qui ont contribué à sa relance, a connu une baisse de 3,8 p. cent, passant de 431 674 exemplaires en 1986 à 415 000 exemplaires en 1987.

La presse nationale quotidienne, rapporte encore *Le Point*, a ainsi perdu en un an près de 3 p. cent de ses lecteurs. Ils sont aujourd'hui moins de deux millions pour 11 titres, y compris les quotidiens économiques et financiers. Même la presse régionale est en perte de vitesse: de 1946 à 1988, elle est passée de 175 à 70 titres et son tirage global a glissé de 9 à 7,4 millions d'exemplaires, alors que la population française augmentait, dans le même temps, de près de 15 millions d'habitants.

Le vice-président d'Hachette, Yves Sabouret, précise dans *Le Débat*: «Le taux de pénétration de la presse quotidienne (française) est l'un des plus faibles du monde: exprimé en nombre total d'exemplaires diffusés pour 1 000 habitants, il est moitié moins élevé que ceux de pays comme la RFA, la Belgique, l'Autriche, les Pays-Bas, l'Australie, les États-Unis; trois fois moindre que celui qu'obtiennent la Suisse, la Suède, la Finlande, la Norvège; quatre fois moindre que le niveau atteint par la Grande-Bretagne, le Canada, le Japon.»

Les Français lisent moins de journaux, mais ils lisent tout de même. Depuis quelques années, les magazines d'information (que les Français appellent newsmagazines) ont le vent dans les voiles. Citons *L'Express* et *Le Point*. En Fran-

ce, 900 magazines tentent de se faire une place dans les kiosques. Ils viennent arracher aux quotidiens des revenus publicitaires qui, en France, ne favoriseraient déjà pas les quotidiens. Les recettes de la presse ne proviennent que pour 40 p. cent de la publicité, contre 50 p. cent partout ailleurs, 70 p. cent même aux États-Unis et en Allemagne.

Et il y a la télévision! Elle aborde aujourd'hui les sujets politiques et sujets de société qui ont longtemps fait la force des journaux. Il y a aussi de graves lacunes dans la distribution, qui entraînent un énorme pourcentage d'invendus: de 33 à 35 p. cent. Les patrons de presse «découvrent» qu'il leur faudra peut-être se résoudre à aller porter leurs quotidiens à domicile — pratique courante au Japon et en Amérique du Nord — et non plus laisser les lecteurs venir à eux. Enfin, facteur parmi d'autres qui explique les malheurs de la presse, 47 p. cent des Français la jugent non crédible.

La riposte n'est pas facile à organiser. «La presse ne doit pas être redondante avec la télévision et la radio», dit l'un. «Le drame des quotidiens des années cinquante, ajoute Serge Joly, grand patron de *Libération*, est qu'ils n'ont pas vu la société changer. Il a fallu l'arrivée des newsmagazines et l'émergence du secteur tertiaire pour que les sujets de société et le culturel trouvent leur véritable moyen d'expression.»

L'heure est à des constats, que certains quotidiens ont déjà fait mais que d'autres font tard, peut-être trop tard: pour se distinguer de ses concurrents écrits ou parlés, pour se rendre nécessaire, le journal doit se donner une vocation de service, de loisir, d'évasion.

Nous n'avons pas, en Amérique du Nord, à donner de leçons à quiconque. Avouons, toutefois, que ces faits sont admissibles depuis une quinzaine d'années dans la plupart des quotidiens qui ont survécu et ont même amélioré leur position dans un marché difficile. Il ne se trouve plus aujourd'hui de patrons de presse ou de cadres de rédaction pour penser qu'un quotidien puisse survivre uniquement en publiant des nouvelles.

À cette matière de base, qu'on doit de plus en plus rendre intéressante et «digestible», vient aujourd'hui s'ajouter une information plus spécialisée (plus «pointue» diraient les Français) touchant toutes les composantes de la vie, de la mode à l'habitation, de la décoration à l'automobile. Importantes sources de revenus publicitaires, ces thèmes ont permis à des quotidiens de résister à la concurrence de magazines spécialisés et même, parfois, d'accroître leur tirage.

Le journal quotidien devient plus indispensable à ses lecteurs si, en plus de leur donner les dernières nouvelles, de leur présenter des faits de société et des chroniques diversifiées, il devient un outil qui leur permet de planifier leur vie. Où aller au cinéma? Quelles sont les conditions de ski? C'est ici qu'un quotidien développe cette notion de service et que d'un lecteur occasionnel, il se fera rapidement un ami.

LA LANGUE BIEN PENDUE

PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

La Presse du dimanche offre avec plaisir à ses lecteurs, la langue bien pendue, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. La source de la chronique est identifiée chaque semaine en fin de texte.

Écririez-vous cette phrase?

- Les nouveaux règlements ne modifieront pas mon travail, aucun ne m'affecte.
- Cette substance m'a affecté la peau.
- Cette substance a affecté la peinture de ma voiture.
- Une équipe de trente personnes a été affectée à cette étude.

feindre) une attitude. Les choses peuvent affecter (prendre, revêtir) une forme. On peut affecter (destiner, réserver) de l'argent à une fin, ou encore affecter (désigner) une personne à une tâche.

Ce verbe peut encore signifier «exercer une action sur», mais dans ce sens il ne s'applique pas aux choses.

Source: *Pour bien se comprendre*. Chroniques publiées dans *Hydro-Press*, 1983-1984, par Michel Bertrand.

Réponses:
a) non; b) oui; c) non; d) oui.
Le verbe affecter a plusieurs sens: on peut affecter (afficher,

Écririez-vous aussi...?

- Le vice-président a expliqué les implications de cette décision.
- Le vice-président a félicité les employés impliqués dans cette réalisation.
- J'ai été impliqué dans un procès pour avoir causé un accident par négligence.
- Ma voiture a été impliquée dans un accident.

lement «avoir pour conséquence logique». Il aurait fallu écrire:

- Le vice-président a expliqué les conséquences de cette décision.
- Le vice-président a félicité les employés qui ont participé à cette réalisation (ou mieux: les artisans de cette réalisation).
- Ma voiture a été mêlée à cet accident.

Source: *Pour bien se comprendre*. Chroniques publiées dans *Hydro-Press*, 1983-1984, par Michel Bertrand.

Un missile Trident-1 explose peu après son lancement

Agence France-Presse
CAP CANAVERAL

secondes de vol», a précisé la Marine.

Un missile intercontinental américain Trident-1 a explosé samedi peu après son lancement d'un sous-marin en plongée, a annoncé la Marine américaine dans un communiqué publié à Cap Canaveral.

Le missile a été éjecté correctement de l'un des 18 tubes de lancement du sous-marin «USS Simon Bolivar», qui naviguait dans l'Océan Atlantique au large de Cap Canaveral, mais «un mauvais fonctionnement du moteur du premier étage du missile a déclenché son auto-destruction après 18

Cet essai manqué était le 29ème lancement d'un missile Trident-1 à partir d'un sous-marin. Vingt-deux Trident ont été précédemment lancés à partir d'installations au sol.

Le Trident-1 est un missile stratégique capable d'emporter 10 têtes nucléaires à une distance de 4 000 km.

C'est un engin de type «MIRV» (Multiple Independently Targeted Reentry Vehicles), dans lequel les dix têtes nucléaires, libérées dans la haute atmosphère, sont chacune dirigées vers leurs cibles par un système de guidage individuel.



SPÉCIAUX
Matériel de vitrail

Ensemble pour débutant(e)
Prix spécial
20 à 50% de rabais
sur le verre

Plusieurs cours pour débutants ou intermédiaires commencent bientôt.

STUDIO DU VERRE
515, Bonsecours
Vieux Montréal
Ouvrez le dimanche
Commandes par téléphone:
842-3968
Champ-de-Mars

Alberta: les négociations reprennent même si la grève «illégal» continue

Presse canadienne
EDMONTON

Les négociations entre les infirmières et les hôpitaux de l'Alberta reprennent aujourd'hui, à la suite de l'entente intervenue entre la direction d'un hôpital universitaire d'Edmonton et son personnel infirmier.

L'Association des hôpitaux de l'Alberta a réclamé vendredi de rencontrer le plus rapidement possible les négociateurs du syndicat qui regroupe 11400 infirmières albertaines.

La présidente de l'Union des infirmières de l'Alberta, Margaret Ethier, a confirmé que le syndicat a accepté de reprendre les négociations, mais a refusé de faire quelque commentaire sur la situation.

Les négociateurs doivent se rencontrer aujourd'hui dans un hôtel du centre-ville d'Edmonton.

Les infirmières de l'hôpital de l'université de l'Alberta ont conclu un accord de principe avec leur employeur tard dans la nuit de jeudi, au terme de 15 heures de négociations intensives. Cet établissement est le seul hôpital albertain à fonctionner tout à fait normalement depuis le déclenchement du débrayage illégal, il y a deux semaines.

Les infirmières de l'hôpital uni-

versitaire, membres de l'Association du personnel infirmier, recevront un salaire de \$18,30 l'heure à compter du 1er avril 1989, a indiqué une porte-parole du syndicat, Mme Louise Rogers.

Mme Rogers a dit espérer que ce règlement couvrant 27 mois incitera les directions des autres hôpitaux à faire de meilleures offres aux infirmières encore en grève.

Mais la présidente de l'Union des infirmières a déclaré fermement que ses membres n'accepteront pas une proposition semblable à celle obtenue par leurs collègues de l'hôpital universitaire. Les infirmières affiliées à l'Union gagnent actuellement un salaire variant entre \$14,25 et \$16,47 l'heure, ce qui équivaut à un salaire annuel moyen de \$30 000.

Des quadruplés à Edmonton

Canadian Press
EDMONTON

Des quadruplés sont nés vendredi matin à l'hôpital de l'Université de l'Alberta, à Edmonton, seul établissement d'importance à avoir fonctionné tout à fait normalement depuis le début de la grève des infirmières déclenchée le 25 janvier.

La mère des quadruplés, Cheryl Delahunt, a été

transférée à l'hôpital universitaire après avoir passé deux mois dans un autre hôpital.

Un porte-parole de l'hôpital a dit que la mère et les enfants se portaient bien.

L'état de santé des quadruplés, trois garçons et une fille, était qualifié de stable. Cheryl et Kevin Delahunt n'ont pas d'autres enfants. Un médecin a indiqué qu'on compte une naissance de quadruplés sur 500 000 naissances.

Des «célébrités» naquit l'ennui

Presse canadienne
QUÉBEC

Les «célébrités» hollywoodiennes invitées dans le cadre du 34e Carnaval de Québec se sont payé un bol d'air pur et vivifiant, hier après-midi, au mont Sainte-Anne à l'occasion d'une «super-compétition de lits d'eau». Un événement à forte senteur promotionnelle qui n'a pas soulevé outre mesure les passions des quelque 800 personnes présentes. À vrai dire, en terme d'intensité, ces courses n'avaient absolument rien à envier aux non moins célèbres compétitions de «mini-putt» présentées sur le câble en fin de soirée, à la différence près que les participants d'hier gagnent leur vie à jouer la comédie et qu'ils réussissent merveilleusement bien à donner un semblant d'éclat à un événement de prime abord terne et ennuyant.

La compétition consistait simplement à se coucher sur un «lit d'eau» (qui en fait n'était qu'un matelas rempli d'air...) et à dévaler une piste d'une centaine de mètres après avoir reçu une solide poussée de quelques bons samaritains.

Carrie Fisher, mieux connue pour son rôle de la princesse Léia, dans la trilogie «Star Wars» (et aussi pour être la fille de Debbie Reynolds et d'Eddie Fisher, ainsi que l'ex-femme de Paul Simon...) a réalisé le meilleur chrono de la journée, un superbe 10,29 secondes, qui lui a permis de devancer aisément Griffin Dunne (After Hours, Who's that Girl).

Interrogée sur sa performance, la petite Américaine a relié sa victoire au fait qu'elle mange beaucoup de riz et de légumes...

Autre déclaration choc de Margot Kidder, également gagnante d'une épreuve: «J'ai gagné parce que je suis Canadienne.»

Ou encore l'ex-Supremes, Mary Wilson, qui a avoué que sa victoire n'était pas étrangère au fait qu'elle a «déjà couché dans un lit d'eau» — même si c'était de l'air. Ne manquait plus, du côté des perdants, que la sempiternelle phrase «Le matelas ne roulait pas pour nous autres», pour conférer à cet après-midi toute la grâce et le «glamour» si chers aux «vedettes Pep».

Bonjour la... GRC

Avant cette compétition unique, les «vedettes» se sont délectées, en plein air, de canapés et de vin, pendant qu'un orchestre, à l'abri sous une grande tente, interprétait quelques airs de jazz.

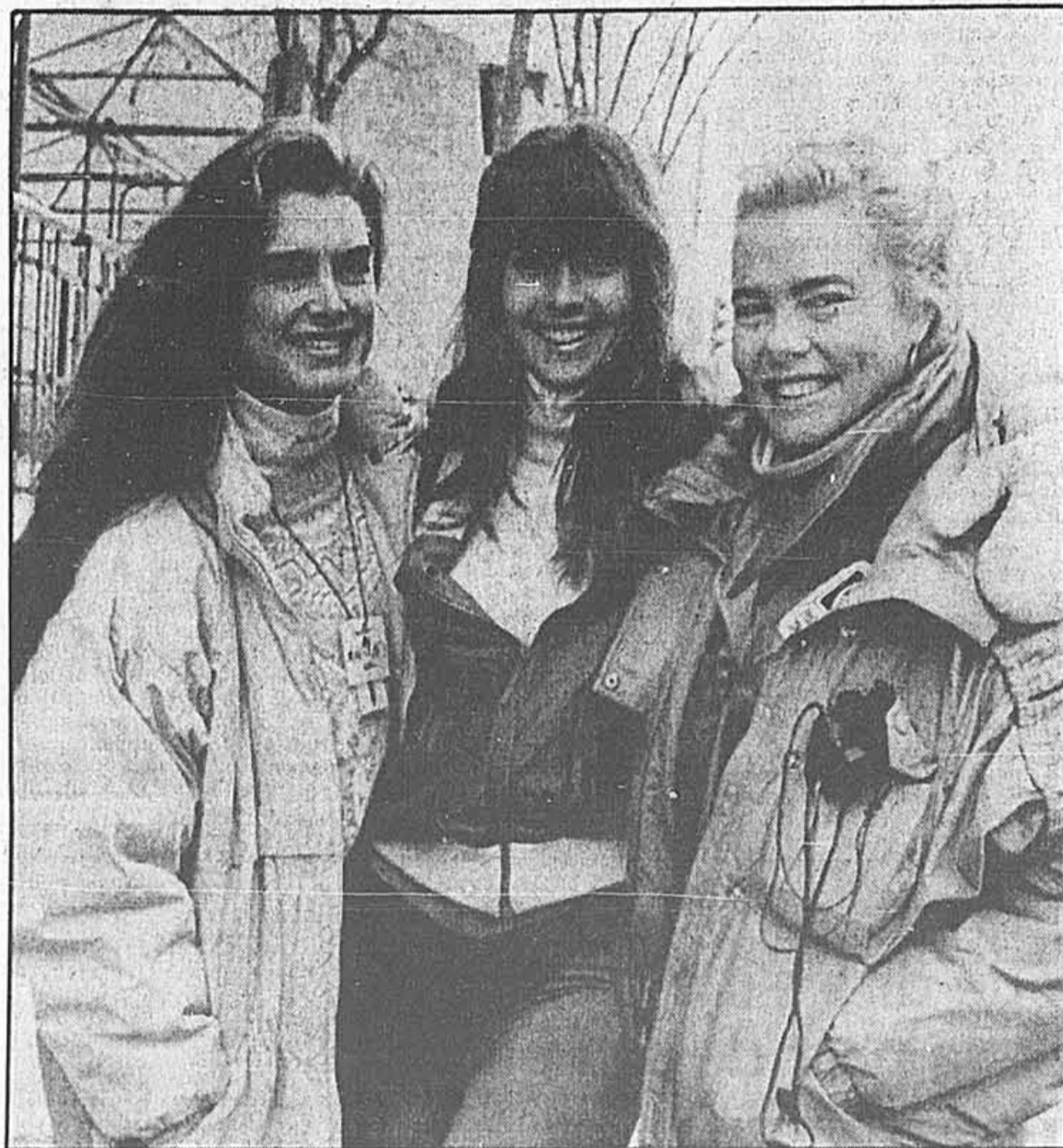
N'eût été de la neige et du froid, on se serait cru véritablement dans un immense party mondain «made in L.A.»

Les minois bronzés et les sourires Colgate côtoyaient joyeusement la touche «locale» représentée sous les traits de deux saint-bernard et leur baril de cognac au cou, ainsi que d'un agent de la police montée (sans son cheval cependant...).

Au grand plaisir des photographes qui ne savaient plus à quel saint se vouer, les «vedettes» ont ainsi pu être croquées avec ces clichés à deux ou quatre pattes.

Où habitez-vous?

En avant-midi, à l'occasion d'une émission radiodiffusée sur les ondes d'une station locale depuis les Galeries de la Capitale, deux «célébrités», Kristy McNichol (Family) et Mary Wilson, ont sidéré le public avec leurs réparties fracassantes. Depuis «L'argent, c'est pas tout dans la vie» (applaudissement spontané du public) jusqu'à «Québec est une très belle ville», en passant par «Oui, j'aimerais beaucoup y demeurer un jour», nos deux «stars» ont ouvert tout grand le



Mmes Brooke Shields, Carol Alt et Margaux Hemingway, dans l'ordre habituel

livre de leur vie.

Les Québécois ont même découvert, à la suite d'une question d'une dame, que Kristy McNichol n'habite pas chez ses parents (eh oui), mais bien avec des copines

dans un appartement...

Pour terminer, la déclaration du jour, sortie directement de la bouche de l'animatrice des courses de «lits d'air»: «... Nous espérons que la venue de toutes

ces vedettes n'est que le début d'une longue tradition.» Sans doute une phrase contre-poids à celle de Shakespeare: «La célébrité n'est jamais plus admirée que par le négligent.»

Procès de la famille Laurin: ordonnance de non-publication

Presse canadienne
VALLEYFIELD

Un juge de la Cour supérieure du Québec a émis une ordonnance de non-publication des témoignages entendus lors de l'enquête sur remise en liberté de cinq personnes soupçonnées, selon la police, d'avoir passé un contrat pour assassiner un voisin par trop bruyant.

Le juge John Hannan a ainsi accédé à la requête alors présentée par Me Jocelyn Rancourt, qui représente Nicole Laurin, 40 ans, son époux, Michel, 45 ans, et son fils, Daniel, 21 ans.

Les trois membres de la famille Laurin ont été accusés, il y a quelques semaines, du meurtre au premier degré de Rémi Lahaie, âgé de 21 ans.

Deux autres personnes, David «Lobo» White et Claude «Ty» Legault, font face à la même accusation. Ces deux derniers opéraient jusqu'à tout récemment le Centre de survie Mecca, un camp d'entraînement situé dans la localité de Rigaud, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Montréal.

White et Legault, ainsi que Mme Laurin et son fils ont également été accusés de conspiration et de tentative de meurtre sur la personne de Michel Laurin.

Rémi Lahaie avait été trouvé assassiné sous un arbre, non loin de sa maison de l'île Perrot. Une autopsie avait révélé qu'il avait été abattu d'un coup de fusil dans le dos, étranglé avec un fil de fer. Il avait aussi reçu 14 coups de

couteau en plus d'avoir la gorge tranchée.

Selon la police, la mort de Lahaie était survenue après la réalisation d'un contrat de meurtre, au montant de \$2 000.

Des voisins lui reprochaient de faire du bruit infernal avec son automobile, une Pontiac Le Mans 1976 munie d'un puissant moteur et d'un système d'échappement

plus sonore que l'équipement standard.

Quant à Michel Laurin, la police affirme qu'on aurait attenté à sa vie parce que les présumés meurtriers de Lahaie craignaient qu'il parle trop.

Le juge Hannan ne fera connaître que vendredi prochain son jugement sur la requête de remise en liberté des cinq personnes.

Fausse alerte à l'empoisonnement chez Steinberg

Presse canadienne

Une organisation agissant sous le nom de «Groupe d'action pour la libération d'Israël» a menacé d'empoisonner les denrées périssables vendues par la chaîne d'alimentation Steinberg, mais les analyses effectuées sur les aliments n'ont permis de déceler aucune trace de contamination.

Une source de la police de la CUM a révélé, sous le couvert de l'anonymat, que Steinberg a reçu la menace le 27 janvier dernier, mais a gardé l'information secrète afin d'éviter la panique.

Deux supermarchés montréalais, considérés comme des cibles

potentielles, ont fermé leurs portes plus tôt que d'habitude vendredi, et toutes les denrées périssables ont été retirées des rayons. Depuis que les menaces ont été proférées, Steinberg a procédé à des tests sur plusieurs produits, sans en trouver un seul contaminé. De nouveaux tests, menés par des laboratoires privés et par celui de la police de la CUM, n'ont détecté aucune trace de poison.

Un porte-parole de Steinberg, M. Douglas Long, a indiqué que cette menace était la plus sérieuse que la chaîne ait jamais reçue, et que les mesures de sécurité ont été renforcées dans tous les magasins Steinberg.

«Nous ne pouvons ignorer ce genre de menaces», a-t-il ajouté.

Les communautés

Coalition des Canadiens japonais



LILY TASSO

Les citoyens d'origine japonaise attendent depuis 40 ans environ que le gouvernement reconnaisse et répare les injustices commises à leur endroit au cours de la Seconde guerre mondiale. Au lendemain du bombardement de Pearl Harbour, en décembre 1941, 22 000 Canadiens d'origine japonaise avaient été chassés de leurs foyers, dépourvus de presque tous leurs biens et internés dans des camps lorsqu'ils n'avaient pas été réquisitionnés pour le travail obligatoire. De plus, 4 000 autres avaient été déportés.

Après son offre globale de \$12 millions, jugée insuffisante pour 12 000 à 14 000 survivants, le Secrétariat d'État au multiculturalisme refuse de négocier et surtout de reconnaître que les droits individuels de ces Canadiens dont beaucoup sont nés ici, ont été ignorés et bafoués.

«La colère et la honte habitent les survivants et particulièrement les plus âgés. Il faut que justice soit faite avant qu'ils ne meurent», insiste David Nobutsune Murata, coordonnateur de la campagne de redressement menée à travers le pays par l'Association nationale des Canadiens d'origine japonaise que préside Art Miki, de Toronto.

Cette communauté forte aujourd'hui de 27 000 à 28 000 membres, vient de former une coalition qui a obtenu l'appui de nombreuses personnalités dont Ed Broadbent, le rabbin Dunter Plaut, les écrivains Margaret Atwood et Mordecai Richler, Shirley G.E. Carr, présidente du Congrès du travail du Canada, George Ignatieff, ancien chancelier de l'Univer-

sité de Toronto, et bien d'autres. La coalition organise un immense rallye le 14 avril prochain à Ottawa.

À l'heure où le projet de loi sur le multiculturalisme proclame que tous les Canadiens sont égaux et ont droit à la même protection, la communauté japonaise cherche à rallier à sa cause le plus grand nombre de citoyens, groupes et individus, soucieux de cette égalité.

Pèlerin de la solidarité

Tel un pèlerin, David Nobutsune Murata, ministre de l'Église unie japonaise à Toronto, prêche, d'une ville à l'autre, de Vancouver à Halifax, la solidarité dans l'action. Il était cette semaine à Montréal où il a reçu l'appui du Comité consultatif de relations interculturelles de la CUM et, bien sûr, celui de la communauté japonaise d'ici.

Son plaidoyer ne vise pas uniquement à reconnaître les injustices et à les réparer. Il va plus loin en réclamant une législation qui prévienne d'autres actes de même nature. Il veut susciter également la création d'une fondation canado-japonaise des droits humains pour la défense de ces droits et la lutte contre le racisme.

Il demande enfin que la citoyenneté canadienne soit offerte à ceux qui avaient été déportés ainsi qu'à leurs enfants qui auraient dû naître au Canada; et que soient éliminés les casiers judiciaires de ceux qui avaient été condamnés sous la loi des mesures de guerre.

Pour plus de renseignements et pour se joindre à la Coalition, on peut appeler Audrey Kobayashi, professeur à McGill et présidente de l'Association nationale des Canadiens d'origine japonaise, section du Québec, à McGill 398-4941, chez elle 482-3639.

B.I.O.C. NOTES

L'HISTOIRE DE JULIO

Ce soir, à 17 h 30, à la Cinéma québécoise (335 de Maisonneuve est), sera présentée *L'histoire de Julio*. Ce court métrage de 12 minutes co-réalisé par le journaliste salvadorien en attente du statut de réfugié Victor Regalado et par le cinéaste chilien Jorge Fajardo, s'inspire d'un fait vécu. Il raconte l'histoire d'un jeune Salvadorien réfugié aux États-Unis que la police de l'immigration américaine renvoie dans son pays d'origine où il connaît une fin tragique. Les séquences se suivent à un rythme choc: maison encerclée, fouilles brutales, coups barbares administrés sous les yeux d'enfants horrifiés, arrestation, déportation. En somme, de longues minutes d'angoisse terrible qui expliquent pourquoi tant de gens luttent en faveur des réfugiés et pour les droits humains tout court.



PHOTO ROBERT MADON, La Presse

Scène tirée de «L'histoire de Julio», le film co-réalisé par le journaliste salvadorien Victor Regalado et le cinéaste chilien Jorge Fajardo.

JURY DU PRIX DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

C'est Paul Pantasis, à la tête d'une agence d'assurances, qui présidera cette année le jury du Prix des communautés culturelles. Membre fondateur de la communauté grecque orthodoxe des archanges Michel et Gabriel, il a été aussi président du Congrès hellénique canadien (région du Québec) en 1986 et 1987.

Les autres membres du jury sont: le professeur Donat Taddeo, de l'université Concordia, président de ce même jury en 1987; l'avocat Hrair Dihanian, membre du comité ad hoc de concertation pour l'accès à l'égalité des membres des communautés culturelles, Catherine-Suzanne Sandor, bibliothécaire, et Emmanuel Cabral, administrateur. Ils sont respectivement membres des communautés grecque, italienne, arménienne, hongroise et portugaise.

Le prix, décerné pour la cinquième année consécutive, rendra hommage à une personne qui, par son travail ou son engagement communautaire, aura contribué de façon notable à la préservation, à l'enrichissement, à une meilleure connaissance d'une ou de plusieurs communautés culturelles du Québec et au rapprochement de l'une ou de plusieurs de celles-ci à la communauté francophone.

La période des mises en candidature se poursuit jusqu'au 19 février inclusivement. Renseignements: Secrétariat du Prix des communautés culturelles, Ministère des communautés culturelles et de l'immigration, 355 rue McGill, bureau 7.10, Montréal (Québec) H2Y 2E8. Tél. (514) 873-5036.

MONTREAL ET SES ETHNIES

La prochaine assemblée de la Commission municipale pour le développement culturel se tiendra demain à la maison de la Culture, 5290 Côte des Neiges, de 19 h à 22 h. Sept organismes présenteront des mémoires, parmi lesquels l'Union maronite de Montréal, le Centre d'amitié autochtone de Montréal, l'Association nationale des Canadiens d'origine indienne (ANCOI), Le Cercle des femmes du Québec d'origine indienne et le Courrier italien.

LES IRANIENS À L'ÉTRANGER

Mercredi 10 février, de 19 h à 22 h, au Centre interculturel Monchanin (4917 St-Urbain), dernier de la série d'ateliers sur les Iraniens: ceux qui vivent hors de leur pays et plus spécifiquement au Canada (en anglais avec résumé en français). Personne ressource: Fathali Mghaddam. Renseignements: 288-7229.

TÊTES D'AFFICHE

Guy Pinard

Votre Picasso est-il un faux?

L'Université de Montréal présentera mardi et mercredi, de 10h à 16h, une clinique intitulée *Votre Picasso est-il un faux?* Le sujet ne manque pas d'intérêt, étant donné le nombre grandissant de faux tableaux présentement en circulation. Le tout se déroulera à l'aire de repos du 3200, rue Jean-Brillant.

Un autre sujet à la mode, le terrorisme international, fera l'objet d'une conférence prononcée par **Raynald Ottenhoff**, de l'Institut de sciences criminelles, à l'Université de Pau, le vendredi 12 février, à 12h 30, à la salle 4099 du pavillon Lionel-Groulx.

Parmi les autres visiteurs de marque sur le campus, on notera la présence de **Claudio Scazzachio**, de l'Institut de microbiologie d'Orsay; **K. Tenenblat**, de l'Université de Brasilia; **Eric Bryis**, de l'École des hautes études commerciales de Paris; et **Michael Smolensky**, de l'Université du Texas. Pour informations quant au lieu et à l'heure, faire le 343-6030.

L'artiste montréalaise **Betty Goodwin** participera à une rencontre de presse qui précédera l'ouverture de l'exposition *Betty Goodwin: oeuvres de 1971 à*



Un don au cardinal

Le conseil d'administration de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec recevait récemment la visite du cardinal Paul-Émile Léger, et le président Claude Bédard (à gauche) a profité de l'occasion pour lui remettre un chèque pour ses œuvres. On sait que le cardinal Léger célèbre cette année son 35^e anniversaire de cardinalat.

1987 mercredi à 10h, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. L'artiste sera accompagnée de **Yolande Racine**, conservatrice de l'art contemporain au musée, et à ce titre responsable de l'exposition.

Les comédiens **Françoise Faucher** et **Gérard Poirier** liront des textes de **Sacha Guitry** lors de soirées-bénéfices organisées au profit de la Fondation de la maison Trestler, les 24 et 25 février, à 20h. Les soirées seront suivies d'un récépissé. Date-limite de réservations: 20 février; faire le 455-6290.

Le musée des Arts décoratifs de Montréal propose, du 10 février au 3 avril, une exposition consacrée aux meubles du designer **Ettore Sottsass fils**, et intitulée *Meubles pour le rituel de la vie*. On sait que le musée est installé dans les murs du château Dufresne, à l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie-IX. Pour renseignements: 259-2575.

L'UQAM procédera au lancement mercredi à 17h, à la galerie de l'UQAM, de l'ouvrage **Paul-Émile Borduas, Écrits I**, publié par **André-G. Bourassa**, **Jean Fiset** et **Gilles Lapointe**, tous de l'UQAM.

Robert Garry, historien spécialiste de l'Asie, s'entretiendra avec le professeur **Louis Sabourin** mercredi à 17h 15, à l'École nationale d'administration publique.

Claire Tremblay parlera de *L'histoire du hautbois de 3000 ans avant Jésus-Christ à aujourd'hui* lors d'une conférence de l'Association culturelle T.X.-Re-naud présentée mercredi à 20h, au pavillon Outremont du collège Français. Pour informations: 332-4126.

L'actrice britannique **Jane Seymour** sera à Montréal, les 10 et 11 février, afin de mousser les parfums *Le jardin* et *Le jardin d'amour*, de Max Factor. Mercredi, elle sera chez Simpsons centre-ville, et le lendemain à La

Baie centre-ville, de 12h 15 à 13h 15 chaque jour. Jeudi matin, à 9h, elle rencontrera la presse à l'hôtel Le Quatre-Saisons.

Le confrère **Jean-Pierre Proulx**, du *Devoir*, sera l'invité de la Société géo-antologique canadienne-française mercredi à 20h, au sous-sol de l'église Sainte-Bibiane. Pour renseignements: 276-3860.

Gilles Lamoureux agira comme personne-ressource, les 10, 17 et 24 février, à 19h, au centre Saint-Pierre, à l'occasion d'une session consacrée au travail de rue auprès des jeunes. Pour informations: 524-3561.

Le Français **Raymond Katarzynski** présentera un récital de

trombone mercredi à 20h 30, à la salle B-484 de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Pour renseignements: 343-6479.

Jacques Renaud sera l'invité de **Janou Saint-Denis** à *Place aux poètes* mercredi à 21h, au 1021, rue de Bleury. Pour renseignements: 397-1222.

L'Association Québec-Louisiane du Secrétariat permanent des peuples francophones propose, du 10 au 13 février, au complexe Desjardins, une exposition de costumes portés à l'occasion du bal du Mardi Gras et de différentes manifestations cajuns.

qui a marqué l'histoire de l'hôtel Mont-Royal dès son ouverture en 1922, revivra aux Cours Mont-Royal avec la présentation de récitals de piano de **Jérôme Langlois** du 10 au 13 février. Pour informations: 842-7777.

La salle Raymond-David de la maison de Radio-Canada propose, du 10 au 25 février, une exposition d'art autochtone comportant des œuvres de **Christian Assiniwi**, **Virginia Bordeleau**, **Dolorès Contré-Migwans**, **Gilles Dorais**, **Jean-Luc Hervieux**, **Keena** et **Pauline Owisokon Lahache**. Pour renseignements: 285-2341.

À MARDI

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'arts du Québec

Véronique Béliveau a grandement modifié son style depuis l'époque de la photo que nous vous proposons la semaine dernière, et pourtant, sa candidature a provoqué plus de 550 coupons de participation. Cependant, le taux de bonnes réponses, 79,7 p. cent, a été moins élevé que d'habitude, un grand nombre ayant cru reconnaître plutôt **Michèle Richard** ou **Pier Béland**.



Parmi les bonnes réponses, notre confrère éditorialiste **Pierre Vennat** a tiré au sort les lettres de 11 finalistes: **Gérard-Pierre Lussier**, de Granby; **Magdo Arbour**, de Joliette; **Jeanne Dumas**, de LaSalle; **Mme André Trudel** et **Jean-Marc Varin**, de Laval; **Lorraine Gouin**, de Mascouche; et **Thérèse Beaupré**, **Daniel Dagenais**, **F. Jeannotte**, **Paul-Yves Nadon** et **Jeanine L. Provost**, de Montréal. Ces derniers sont donc admissibles au prochain tirage d'un bon d'achats de \$200, gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'art du Québec, ainsi que de *La Presse*, qui aura lieu le 26 février. Les participants peuvent tenter leur chance aussi souvent qu'ils le veulent, mais chaque enveloppe ne peut contenir plus de cinq bulletins.

La personnalité-mystère de cette semaine n'est pas nécessairement facile à identifier. C'est un ministre du gouvernement Bourassa. Si vous reconnaissez cette personne, écrivez à TÊTES D'AFFICHE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9, en joignant la date de parution.



Montréalités

Fluoration de l'eau: les Montréalais invités à faire connaître leur point de vue



YVON LABERGE

Après la cigarette et l'avortement, voici que la fluoration de l'eau risque d'alimenter les discussions au cours des prochaines semaines.

La consultation publique sur le projet de l'administration municipale de fluorer l'eau potable risque de ne ressembler à aucune autre. On veut mesurer le « sentiment populaire » autrement que par un référendum.

Selon le président de la commission, le conseiller Joseph Biello, la consultation vise « au-delà de l'expertise scientifique, à permettre aux groupes concernés de se prononcer. Et elle nous permettra de mesurer le sentiment populaire sur cette question ».

À part peut-être le conseiller Gérard Legault, qui est médecin, les 10 membres de la commission permanente du développement communautaire chargée de tenir des consultations sur la fluoration de l'eau, sont tous des profanes (commerçant, notaire, administrateur, animateur social, enseignant).

Pourquoi l'équipe du maire Jean Doré veut-elle fluorer l'eau potable de Montréal et des 14 villes qui lui achètent leur eau?

Parce que c'est une promesse d'élection du RCM, et qu'au RCM, il s'agit d'une prise de position quasi-traditionnelle, expliquait, au cours d'une assemblée publique, Mme Léa Cousineau, membre du comité exécutif et marraine du projet. Parce qu'elle y voit un choix en faveur de la santé dentaire: il coûterait moins cher à l'État de faire boire de l'eau fluorée que de payer les dentistes pour réparer les dents cariées. (Les dentistes sont généralement favorables à l'eau fluo-

rée... qui devrait faire diminuer leur clientèle.)

Si Montréal fluore son eau, ça fera drôlement montrer les statistiques du Québec. Avec le million et demi de personnes de plus qui boiront alors de l'eau fluorée, il ne trainera plus la queue à 9 p. cent au Canada, alors que l'Ontario boit de l'eau fluorée à 50 p. cent.

Et que fait-on de la liberté des citoyens qui ne voudront pas boire d'eau fluorée? a-t-on demandé lundi dernier. On ne brime pas les droits des individus quand c'est la majorité qui décide d'une mesure qu'approuve le gouvernement, a-t-on expliqué.

La Ville assure, dans son document d'information que « l'ensemble des études et analyses réalisées (depuis des années) ont confirmé l'efficacité et l'innocuité de la fluoration de l'eau ». Elle y parle même des propriétés curatives de la fluoration de l'eau fluorée, ce qui paraît un peu osé. Ceux qui ne favorisent pas la fluoration de l'eau potable auront fort à faire pour convaincre l'administration municipale qui paraît bien ancrée dans son projet. D'autant plus que le dernier sondage sur le sujet indique que les Montréalais seraient majoritairement d'accord (46,8 p. cent contre 32 p. cent contre), avec 20 p. cent d'indécis. Curieusement, 41,3 p. cent des sondés pensent que l'eau de Montréal est déjà fluorée.

Si vous avez quelque chose à dire sur le sujet, inscrivez-vous avant le 22 février au Bureau des Commissions et comités du Conseil, 275 rue Notre-Dame est, bureau S-001, Montréal, H2Y 1C6. Au téléphone: 872-3770.

Les séances de consultation se tiendront le 9 et 14 mars prochain, à 19h 00, à l'hôtel de ville, et le samedi 19 mars à 10h 00.

OPÉRATION TANDEM: GROUPE DEMANDES

L'Opération Tandem est ce programme municipal qui vise à développer le sentiment communautaire et la protection mutuelle contre le crime. Il est particulièrement axé sur la prévention des vols dans les résidences. La police et des groupes communautaires y travaillent en collaboration.

Désormais, tout groupe communautaire légalement constitué peut soumettre sa candidature pour parrainer ou réaliser l'Opération Tandem dans son district.

Des fonds seront alloués aux organismes qui seront retenus pour les aider à réaliser les objectifs du programme. Le budget total de Tandem est de \$1,5 million.

Les intéressés peuvent se procurer le cahier de charges qui précise les conditions d'adminis-

sibilité des groupes, les formulaires à remplir, etc.

On l'obtient au Service des Loisirs et du développement communautaire, 7400, boul. Saint-Michel, bureau de la réception. Pour plus d'information, on rejoint M. André Leduc au 872-3045.

ATTENTION AUX NOUVELLES ZONES

À partir de demain, plusieurs espaces de stationnement dans les rues Laval, Henri-Julien, Drolet, Denis, Rivard et Berri, entre Roy et Rachel, ne sont plus disponibles à n'importe qui.

En effet, c'est demain qu'entre en vigueur le stationnement prioritaire sur vignette dans cette partie de Plateau Mont-Royal. Ces espaces (30 p. cent du total) ne seront donc plus accessibles au grand public de 15h 00 à 22h 00, qui est la période réservée aux résidents, sept jours par semaine.

Les espaces réservés sont situés généralement à l'entrée des rues (qui sont presque toutes à sens unique). Ils sont identifiés par des panneaux d'interdiction de stationner, portant la mention: « excepté aux détenteurs de permis de résidents » du secteur numéroté.

Il est évident que ces espaces de stationnement sur rue sont à la disposition de tout le monde entre les heures interdites. Pour cette première semaine d'application, on nous informe que les préposés au stationnement seront plus tolérants: ils ne donneront que des avertissements aux contrevenants. Mais dès la semaine prochaine, ils sortiront leur carnet de contraventions.

ON CHERCHE DES JEUNES CHÔMEURS

Alors que le chômage est toujours élevé à Montréal, une école

de la difficulté à recruter des jeunes chômeurs, disposés à suivre des cours gratuits dans le secteur de la vente au détail.

Non seulement les cours sont gratuits mais les jeunes de 17 à 25 ans qui les suivent sont-ils payés pendant les six mois qu'ils durent. Et ils seraient pratiquement assurés d'un poste à la fin. Pour y être admis, on doit avoir

quitté l'école depuis au moins neuf mois, et être sans emploi à temps plein depuis au moins six mois (critères du gouvernement fédéral).

Les élèves reçoivent à la fin du cours un certificat d'étude remis par la Commission de formation professionnelle. On s'inscrit chez Généreux et Associés, en composant le 593-4665.

M. Michel Soussana est le nouveau président-directeur général de la Société du Palais des Congrès de Montréal. Il était jusqu'à récemment directeur général de l'Hôtel Reine-Elizabeth.



À partir de demain, les automobilistes qui ont l'habitude de garer leur voiture dans certaines rues du Plateau Mont-Royal devront porter attention à ces nouveaux panneaux qui réservent désormais des places aux résidents.





Le seul portrait réputé authentique de Jeanne Mance.



GUY PINARD

On est souvent porté à croire que les premiers moments de la Nouvelle-France ne furent vécus que par des hommes, les Jacques Cartier, Samuel de Champlain, Paul de Chomedey de Maisonneuve et autres défricheurs qui ouvrirent la voie de la colonisation à nos ancêtres.

Pourtant, Dieu sait si les femmes ont aussi contribué au développement de la colonie. Des femmes comme les deux Marguerite, Bourgeois et d'Youville, et comme Jeanne Mance, première infirmière laïque d'Amérique du Nord et fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie.

La plupart des Montréalais connaissent l'Hôtel-Dieu de Montréal, étant données les dimensions du complexe conventuel formé de l'hôpital et de la maison-mère des religieuses hospitalières de Saint-Joseph, et délimité par les avenues des Pins et du Parc, et par les rues Duluth et Saint-Urbain. Mais l'Hôtel-Dieu n'a pas toujours occupé cet emplacement; il se trouvait jadis en plein cœur des fortifications, à l'angle nord-est des rues Saint-Paul et Saint-Joseph (elle porte le nom de Saint-Sulpice depuis le 14 septembre 1863).

Jeanne Mance

Jeanne Mance naquit à Langres, en Champagne, en 1606, deuxième d'une famille de 12 enfants. Après la mort de son père en 1635, Jeanne Mance se consacra aux malades qui emportaient les hôpitaux, victimes de la guerre ou de la peste. C'est ainsi qu'elle découvrit sa véritable vocation et contempla d'ores et déjà la possibilité de l'exercer en Nouvelle-France.

En 1640, Jeanne Mance rencontra à Paris le jésuite Charles Lalemant, qui était procureur des affaires de la Nouvelle-France. Puis, par le biais de Charles Rapin, provincial des récollets, elle fut mise en contact avec Angélique Faure, veuve du riche Claude de Bullion. Mme de Bullion lui confia alors le mandat de fonder un hôpital à Ville-Marie, et lui remit à cet effet une somme de 1 200 livres.

Mme Mance s'embarqua pour la Nouvelle-France à La Rochelle, en juin 1641. Le navire amenant Mme Mance arriva à Québec le 8 août. Maisonneuve n'arriva qu'un mois plus tard, et même s'il vint explorer l'île de Montréal le 15 octobre 1641 en compagnie de Charles Huaut de Montmagny, gouverneur de Nouvelle-France, et Barthélémy Vimont, supérieur des jésuites, il n'était pas question de s'établir avant le printemps suivant. Il fallut donc hiverner à Québec.

L'hôpital du fort

Montréal fut officiellement fondé le 18 mai 1642, et parmi le premier groupe de colons à s'installer à Ville-Marie se trouvaient Jeanne Mance et le médecin Jean Pouppée.

Aussitôt débarqués à la place Royale (l'actuelle pointe à Callière, défrichée en 1611 par Samuel de Champlain), Maisonneuve et ses compagnons s'attaquèrent d'abord à la construction d'un fort en bois. Les *Relations des jésuites* indiquent clairement qu'on y trouvait un «petit hôpital que nous y avions dressé pour les blessés, tant pour y estre mieux pansés que pour y estre mieux instruits».

Mais l'emplacement du fort était mal choisi. Les inondations firent des ravages dès le premier printemps passé à Ville-Marie, si bien qu'au printemps de 1644, on entreprit la construction du premier hôpital.

Quand ce premier hôpital fut-il inauguré? Les historiens divergent d'opinion sur ce point. Citant Dollier de Casson, Mgr Olivier Maurault fixe le démé-

Trois fois détruit par le feu rue Saint-Paul, l'Hôtel-Dieu a été chaque fois reconstruit avant d'être déménagé au pied du mont Royal.

L'Hôtel-Dieu (1)

nagement au 8 octobre 1644 au plus tard. Mais alors comment expliquer que le père Jérôme Lalemant ait pu justifier dans les *Relations des jésuites*, en octobre 1645, l'impossibilité de trouver la main-d'œuvre suffisante pour la construction de la résidence des jésuites, les ouvriers disponibles ayant reçu l'ordre de «dresser un hôpital pr. lequel on avait touché de grands deniers des les années précédentes et cependant il n'y avait rien de commencé»? La plus grande crédibilité des *Relations des jésuites* a incité les historiens à situer ce déménagement à 1645.

Le premier Hôtel-Dieu

Pour la construction de son hôpital, Jeanne Mance avait choisi un emplacement situé rue Saint-Paul. Il s'agissait d'une petite rue de 24 pieds de largeur comme toutes les autres (certaines n'avaient que 18 pieds), à l'exception de la rue Notre-Dame, dont la largeur atteignait 30 pieds.

Le terrain de huit arpents carrés avait été concédé en 1645 par la Société de Montréal. L'hôpital y resta pendant plus de deux siècles, jusqu'à son déménagement en 1861 au lieu-dit Mont-Sainte-Famille.

Construit en bois, rue Saint-Joseph, un peu au nord de la rue Saint-Paul, le premier Hôtel-Dieu (le nom ne fut officialisé qu'en 1680) mesurait 60 pieds de longueur sur 24, avec cave de 30 pieds sur 24. Le corps de logis comportait une cuisine, une salle de malades avec 10 lits, une chambre pour Jeanne-Mance, une chambre pour les trois domestiques, et une chambre pour religieux. Contiguë au corps de logis, on trouvait une chapelle carrée et voûtée de 9 à 10 pieds de côté.

Les hospitalières

Guérie en 1759 d'une dislocation du poignet par une intervention miraculeuse du regretté Jean-Jacques Olier, c'est donc une Jeanne Mance confiante qui se rendit à La Flèche pour tenter encore une fois d'obtenir la venue à Ville-Marie de religieuses hospitalières de Saint-Joseph, maintes fois refusée à cause des tiraillements entre Québec et Ville-Marie. Et quand Jeanne Mance rentra au Canada à bord de *Saint-André*, le 20 octobre 1659, elle était accompagnée de trois religieuses venant de La Flèche: Judith Moreau de Brésolles, Catherine Macé et Marie Maillet jetèrent donc à Ville-Marie les assises du cinquième chapitre des religieuses hospitalières de Saint-Joseph.

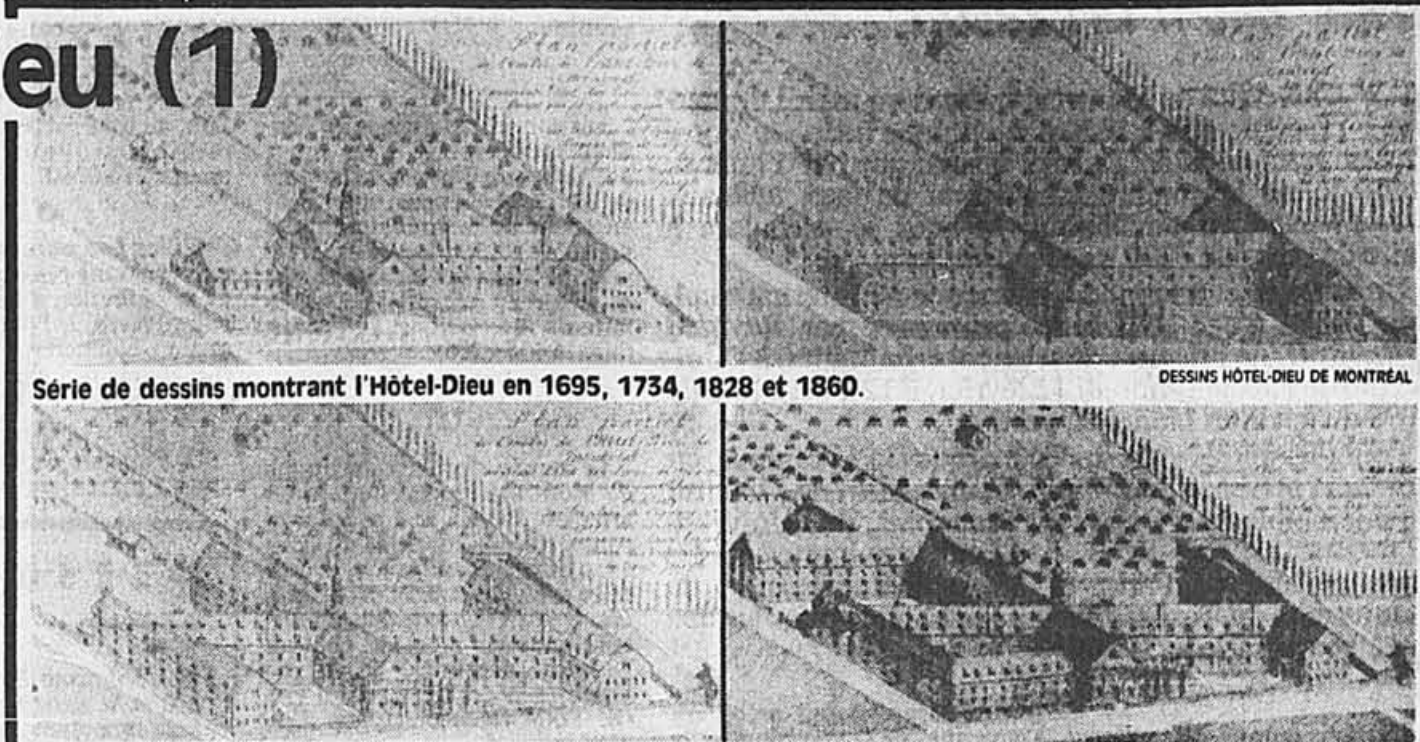
Car contrairement à ce qu'on a pu croire, Jeanne Mance ne fut pas la fondatrice de cette communauté religieuse. D'abord dirigées par Marie de la Ferre, les religieuses hospitalières existaient depuis le 18 mai 1636, à l'initiative de Jérôme Le Royer de la Dauversière. Ce dernier avait également fondé le premier Hôtel-Dieu, à La Flèche.

Le premier agrandissement

Le premier agrandissement fut apporté à l'Hôtel-Dieu en 1659 par l'ajout d'un hôpital en bois de 105 pieds (français) de longueur sur 30 de largeur. La chapelle occupait l'avant, en bordure de la rue Saint-Paul, et remplaçait la petite chapelle voûtée transformée en parloir. Dedicée à saint Joseph, la chapelle de 50 pieds de longueur était surmontée d'une lanterne à double clocher, et elle comportait notamment un tableau de la Sainte Famille qui, veut la tradition, a été préservé jusqu'à ce jour et dans son cadre d'origine à la maison-mère des religieuses hospitalières de Saint-Joseph.

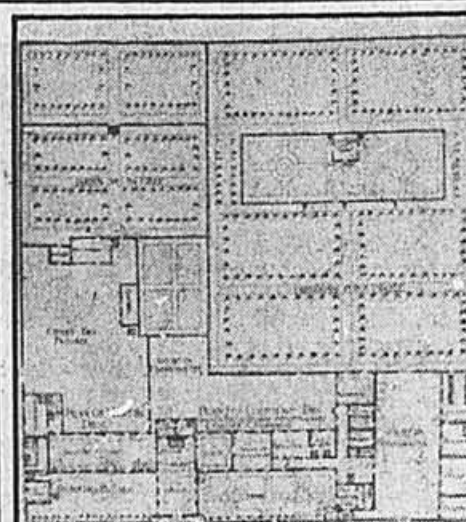
La salle des hommes de 40 pieds de longueur et la salle des femmes de 15 pieds se trouvaient au nord-ouest de la chapelle. Le monastère occupait l'étage, au-dessus de ces deux salles. Un entrepôt et une petite salle de couture logeaient sous les combles du toit à pignon percé de lucarnes. Simultanément, le bâtiment original fut aménagé de façon à recevoir la cuisine, le réfectoire, deux parloirs et une chambre. S'ajoutèrent ensuite un puits creusé en 1659, et une grange de 60 pieds de longueur sur 30 de largeur et 12 de hauteur construite en maçonnerie en 1660.

Responsables de l'hôpital depuis leur arrivée au pays, les religieuses connurent leurs premières difficultés sérieu-



Série de dessins montrant l'Hôtel-Dieu en 1695, 1734, 1828 et 1860.

DESSINS HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL



Plan de l'Hôtel-Dieu en 1695, tel que dessiné par Cédéon de Catalogne.

DESSINS HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

La chapelle de l'Hôtel-Dieu au début du XIX^e siècle.

ses dans les semaines qui suivirent la mort de Jeanne Mance, le 18 juin 1673. Mais après avoir momentanément (octobre 1673 à octobre 1676) cédé l'administration de l'Hôtel-Dieu aux sulpiciens, les religieuses hospitalières la récupérèrent pour ne jamais plus l'abandonner jusqu'à ce jour.

Au cours de la décennie 1680, on construisit une petite salle pour hommes malades, on creusa un deuxième puits et on s'attaqua à la construction d'un vaste bâtiment en pierre. Dessiné en 1686 par l'architecte sulpicien Guillaume Bailly, l'immeuble en pierre brute fut commencé en 1689 et complété en 1694. C'était un édifice de 130 pieds de longueur sur 31 de largeur qui comportait un sous-sol voûté, un rez-de-chaussée, un étage et des combles. Puis on ajouta à l'extrémité est de ce grand bâtiment deux pavillons perpendiculaires de mêmes dimensions, soit 25 pieds de longueur sur 31 de largeur.

L'incendie de 1695

Mais la construction était à peine terminée que l'Hôtel-Dieu connaissait son premier malheur. Peu après 3h du matin, dans la nuit du 24 février 1695, le feu se déclara dans le clocher de la chapelle, puis se propagea aux nouvelles constructions en pierre. Toutes les constructions furent rasées, à l'exception des deux boulangeries, de la grange et de la ménagerie.

Les religieuses confièrent les plans de reconstruction de l'Hôtel-Dieu à Cédéon de Catalogne, qui utilisa dans toute la mesure du possible les vieilles fondations de pierre. Il en résulta un bâtiment en pierre de quelque 350 pieds de longueur comportant le centre hospitalier, la chapelle et le monastère. L'édifice comportait le même nombre d'étages qu'auparavant (sous-sol, rez-de-chaussée, étage et combles), sauf que le toit mansardé comportait deux rangées de lucarnes. L'hôpital mesurait 125 pieds de longueur et le monastère 190 pieds.

Dessinée par le sulpicien Louis Geoffroy, la chapelle fut commencée en 1702 et terminée deux ans plus tard. Mesurant 35 pieds de façade sur 90 de profondeur, elle était surmontée d'une lanterne à deux clochers octogonaux. La décoration intérieure fut confiée à Charles Chaboulié.

Entouré d'une clôture en pieux, le terrain de 328 pieds de façade rue Saint-Paul sur 480 de profondeur, comportait du côté ouest deux boulangeries et une boucherie, et, à la limite est du terrain, un long bâtiment en pierre de 100 pieds de longueur abritant le poulailler, l'écurie, le lavoir et une troisième boulangerie.

La conflagration de 1721

Une conflagration déclenchée par un arquebuser qui célébrait la Fête-Dieu causa de nouveau la consternation chez les religieuses hospitalières de Saint-Joseph le 19 juin 1721. Le feu prit dans le toit de la chapelle et trois heures plus tard, il avait entièrement consumé quelque 160 maisons et tous les bâtiments de l'hôpital.

Les travaux de reconstruction débutèrent au printemps de 1723, en conservant tout ce qui pouvait l'être de l'édifice précédent. Même la chapelle de 38 pieds de largeur sur 90 fut reconstruite. Et malgré les retards causés par les tremblements de terre (plus d'une trentaine de secousses en 24 heures) du 16 septembre 1732, les travaux furent enfin complétés en 1733.

Le troisième feu

La communauté n'était pas au bout de ses peines et l'année 1734 fut catastrophique. En effet, un troisième incendie ravagea l'hôpital de fonds en combles le 10 avril 1734. Il appert que le feu fut l'œuvre d'une esclave noire du nom de Marie-Joseph Angélique, employée chez veuve Thérèse Decouagne de Francheville. La manoeuvre réussit, sauf que les flammes dévorèrent tout le quartier, soit 45 maisons... et l'Hôtel-Dieu. Comble de malheur, pendant qu'on étudiait la situation, une épidémie de peste emporta neuf des 40 religieuses.

On procéda le plus tôt possible à la reconstruction de l'hôpital. Celle du monastère et de la chapelle ne fut cependant terminée qu'en 1743.

De 1744 à 1861, l'Hôtel-Dieu subit d'importantes transformations. En 1757, on rallongea des deux bouts l'aile parallèle à la rue Saint-Joseph en construisant des «salles royales» dans des bâtiments en bois de trois étages.

En 1771, on remplaça les pieux de la rue Saint-Paul par une clôture en pierre, et six ans plus tard, on refit la décoration de la chapelle. De menus ateliers installés afin d'assurer des revenus à la communauté furent aménagés avant la fin du siècle.

Un autre incendie faillit détruire de nouveau l'Hôtel-Dieu le 23 juillet 1805, quand la foudre frappa le clocher de la chapelle. La rapide intervention du sulpicien Jean Thavenet, qui monta jusqu'au campanile, permit cependant de stopper la propagation des flammes.

Après avoir fait rénover leur chapelle en 1824, les religieuses firent construire une aile de 120 pieds dans le prolongement de la chapelle et de sa sacristie.

La reconstruction de 1826

Après deux ans d'hésitation entre le même emplacement et le terrain de 150 arpents carrés à Mont-Sainte-Famille offert en 1730 par les frères Gabriel et Benoît Basset (fils de Bénigne), les religieuses décidèrent le 3 mars 1826 de reconstruire rue Saint-Paul.

La démolition de l'hôpital commença en mai 1826 et la reconstruction de l'infrastructure fut complétée en octobre. La démolition du monastère commença en avril 1827, et les religieuses purent le réintégrer en novembre 1828. Puis on ajouta des boutiques rue Saint-Joseph et, en bordure de la rue Saint-

Paul, une aile qui reliait la chapelle aux «salles royales».

Le 8 février 1842, les religieuses décidèrent d'ajouter une aile en pierre perpendiculaire à la rue Saint-Joseph. Cette aile comprenait une chapelle et quatre nouvelles salles. Puis elles firent reconstruire leur boulangerie de la même rue en y ajoutant six magasins.

L'hôpital St. Patrick

Le 26 avril 1852, les religieuses firent l'acquisition d'un vieux collège baptiste, rue Guy, afin de le transformer en hôpital anglophone, même si le magnifique édifice de quatre étages en pierre de taille n'était guère propice à une telle vocation. Cinq ans plus tard, elles achetèrent trois terrains adjacents à cet hôpital pour y construire une chapelle.

Mais l'évidence devenait de plus en plus intenable: on était à l'étroit, rue Saint-Paul et l'éparpillement ne permettait pas de régler le problème de façon satisfaisante. Le moment était venu de déménager, ce que nous verrons la semaine prochaine.

Le tunnel mystérieux

On ne saurait terminer ce chapitre sans parler de l'affaire du mystérieux tunnel que raconte Robert Lahaie, dans *Les édifices conventuels du Vieux-Montréal*.

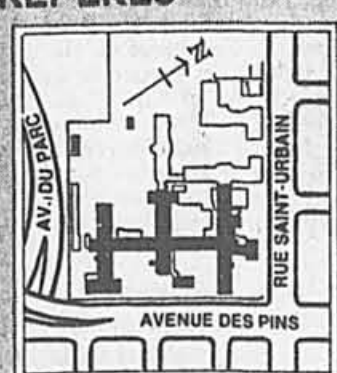
L'affaire commença à New York en 1835, avec la parution d'un roman de Maria Monk intitulé *Horribles exposés des crimes commis au couvent de l'Hôtel-Dieu de Montréal*. La romancière y prétendait qu'un passage souterrain reliait l'hôpital au séminaire, situé au nord-ouest, permettant aux prêtres de participer à des bacchanales nocturnes avec les religieuses.

Cette affaire souleva l'indignation des catholiques, et les protestants en firent des gorges chaudes jusqu'à ce qu'on prouvât de façon irréfutable l'ignominie de cette prétention grossière. Sauf que le mal était fait.

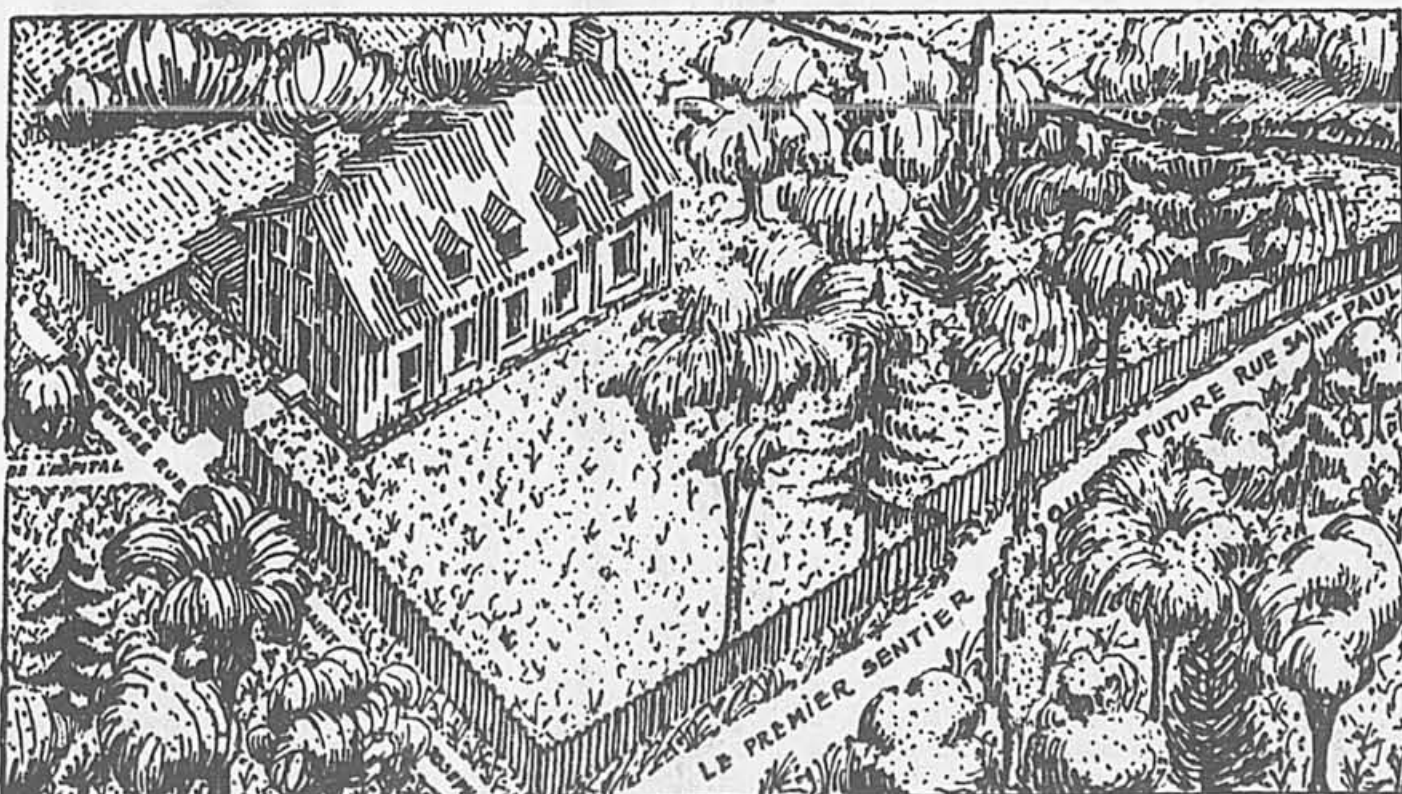
Le tunnel, car tunnel il y avait, était plutôt dirigé vers le sud. Construit en maçonnerie voûtée de 18 pouces, il mesurait 7 pieds de hauteur sur cinq de largeur, et permettait aux religieuses cloîtrées d'aller laver leur linge au fleuve sans avoir à rencontrer le public de la rue Saint-Paul.

SOURCES: Archives de l'Hôtel-Dieu de Montréal; L'Hôtel-Dieu, premier hôpital de Montréal (œuvre non signée); Notice historique: Hôtel-Dieu de Saint-Joseph de Montréal, et documents divers — Lahaie, Robert; Les édifices conventuels du Vieux-Montréal — Hurtubise MMH: L'Hôtel-Dieu de Montréal, 1642-1973 (œuvre collective) — Lebel, Réal, s.j.; Jeanne Mance — Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres: Jeanne Mance 1606-1673 — Bosworth, Newton: Hochelega Depicta — Desjardins, Éouard: L'Hôpital de Jeanne Mance.

REPÈRES



Nom: Hôtel-Dieu de Montréal.
Adresse: 3840, rue Saint-Urbain.
Métro: station Sherbrooke, autobus 144 vers l'ouest.



Le premier hôpital, tel que dessiné par Aristide Beaugrand-Champagne.

DESSIN HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

La moitié du monde

Quand les femmes ne seront plus des candidats-suicide



HUGUETTE ROBERGE

A lors que FRAPPE (Femmes regroupées pour l'accessibilité au pouvoir politique et économique, vous devez commencer à le savoir!) s'active à la préparation d'un sommet mondial sur la place des femmes en politique... le Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme publie une fort intéressante étude sur le sujet.

Où en sont donc les femmes en politique au Canada? (On verra une autre fois la situation au Québec).

Au terme de la campagne électorale de 1984, les médias ont proclamé que les femmes avaient fait une percée remarquable sur la scène fédérale. Les électeurs canadiens ont alors élu 27 femmes parmi les 282 députés siégeant aux Communes. C'était le double du nombre de femmes élues en 1980, et bien assez pour que le premier ministre Brian Mulroney s'étire les bretelles (un record!) et décide de nommer six femmes au sein de son Cabinet (double!).

Toutefois un examen attentif de la situation permet de tirer des conclusions un peu moins réjouissantes! Les femmes, qui forment la moitié de la population et même un peu plus, sont toujours scandaleusement sous-représentées au palier fédéral.

Depuis 1921, année de l'élection de la première Canadienne,

Agnès Macphail, aux Communes, seulement 65 femmes ont siégé dans l'auguste assemblée délibérante. Au demeurant, Mme Macphail avait fait campagne en Ontario sous la bannière du Parti progressiste-conservateur. Elle a dû attendre quatorze ans, la pòvre, avant de voir élire une première consœur au poste de «députée» fédérale.

Depuis cette époque lointaine, de plus en plus de femmes ont posé leur candidature et ont été élues, la proportion des candidates passant de 3,5 à 14,5 p. cent, et celle des élues, de 0,4 à 9,9 p. cent entre 1968 et 1984. Néanmoins, à ce rythme, il s'écoulera encore des décennies avant que les députés fédéraux des deux sexes soient en proportion égales.

Des 146 candidates désignées

par les partis lors des cinq campagnes électorales qui ont eu lieu entre 1950 et 1975, seulement 18, soit environ 8 p. cent, ont été nommées candidates dans des circonscriptions où leurs partis étaient en avance. Toutes les autres étaient ce qu'on désigne sous le beau nom de «candidats-suicide». C'est ainsi qu'on accreditait la thèse selon laquelle une femme «part le plus souvent perdante» aux élections nationales.

En 1984, environ 300 femmes ont brigué l'investiture de leurs partis respectifs pour la campagne électorale.

Des 27 femmes élues en 1984 aux Communes, 14 représentaient des circonscriptions du Québec ayant profité de la vague bleue qui avait déferlé sur la province. Or, le parti n'avait pas

délibérément projeté de faire élire autant de femmes.

C'est le document du CCCSF qui le dit. On y lit, en page 4: «En fait, on supposait à l'époque que les candidates couraient vers un échec certain, en raison de la tradition libérale fortement établie au Québec.»

Êtes-vous zéifiées?

Les treize autres députées représentatives des circonscriptions de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta. Jusqu'à tout récemment, les six autres provinces et les deux territoires ne comptaient aucune représentante aux Communes. Ce n'est que le 20 juillet 1987, à la faveur d'une élection complémentaire, que deux candidates de ces régions, Marion Dewar (Ontario) et Audrey McLaughlin (Yukon) ont fait leur entrée au Parlement fédéral.



Première femme député au Québec et première femme à siéger au Conseil des ministres, Claire Kirkland-Casgrain a aussi été la première femme à être nommée juge à la Cour provinciale.

8100 NOTES

LA MINISTRE EN AUSTRALIE

La ministre déléguée à la condition féminine, Monique Gagnon-Tremblay, a entrepris cette semaine un voyage de deux semaines en Australie, avec un court arrêt en Californie. Ce n'est pas un voyage de repos, précise son communiqué, mais une mission, avec un programme qui compte quatre points précis.

Ces dossiers majeurs pour la condition féminine sont: 1) la budgétisation des interventions gouvernementales en matière de condition féminine (le Québec pourrait s'inspirer de l'Australie en ce domaine); 2) les programmes d'accès à l'égalité (la Californie a développé une expertise exceptionnelle en ce domaine); 3) les nouvelles technologies de la reproduction (l'Australie est reconnue pour le développement des NTR); 4) les services de garde à l'enfance (encore là, le modèle australien peut être inspirant, ce pays appliquant un plan triennal de développement du réseau de services de garde caractérisé par la diversité des services offerts).

Les échanges prévus veulent permettre à Mme Gagnon-Tremblay, première ministre québécoise à faire un voyage officiel en Australie, d'ouvrir la porte à de nouvelles collaborations, tout en favori-

sant l'acquisition d'une expertise unique au monde.

DÉDICACE À ROSA BECKER

Placé aux femmes dans l'agriculture, c'est le titre d'un ouvrage important, publié récemment par le Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme. Une mine de renseignements sur la place des femmes en agriculture au Canada.

Lancé un an exactement après la mort de Rosa Becker, l'ouvrage lui est dédié. Mme Becker se suicida en novembre 1986, voulant par ce geste tragique protester contre la complexité du système judiciaire faisant qu'un jugement en sa faveur, rendu six ans auparavant par la Cour suprême du Canada, n'avait toujours pas été respecté.

En 1980, la Cour suprême avait accordé à Mme Becker, après rupture avec son conjoint de fait, la moitié de la valeur de la ferme qu'elle avait exploitée avec lui sans rémunération. Six ans plus tard, à cause en partie de la résistance du conjoint et des dédales de l'administration de la justice, Mme Becker n'avait toujours pas reçu son dû. Elle est morte pauvre, seule et sans espoir d'obtenir vraiment justice.

LES FOLLES ALLIÉES RÉCIDIVENT

Elles s'en viennent, bien décidées à reprendre le plancher, mais comme elles disent, «c'est pas pour le laver!». C'est plutôt pour vous faire réfléchir... en riant, c'est leur spécialité.

Elles vous en mettront plein la vue, vous chatouilleront agréablement la conscience avec leur prochain spectacle intitulé *C'est parti mon sush!* - *Un show cru*. La troupe des «Folles alliées» présente neuf femmes épatantes sur la scène, dont les fameuses improvisatrices Sylvie Legault et Sylvie Potvin. Faut pas les manquer.

ASSISTANCE AUX FEMMES

Assistance aux femmes de Montréal est un centre d'hébergement pour les femmes victimes de violence et leurs enfants. C'est aussi l'une des plus anciennes ressources de ce type à Montréal, puisqu'il fonctionne depuis onze ans déjà. Elle a ceci de particulier que la moitié de ses résidentes sont des immigrantes.

L'établissement a accueilli environ 950 femmes et 1400 enfants depuis ses débuts. Pas étonnant qu'il ait besoin de quelques restaurations! Assistance aux

femmes de Montréal vient de lancer sa campagne de financement annuelle qui se poursuivra jusqu'au 15 février. Objectif: \$50000. C'est un minimum vital qui, ajouté à l'insuffisante subvention gouvernementale, permettra à cette maison de poursuivre sa mission. On appréciera beaucoup les dons adressés à: Assistance aux femmes inc. C.P. 82, Succ E, Montréal, H2T 9Z9.

L'AGENDA DU REGROUPEMENT

Première dans l'histoire des agences de services de garde en milieu familial du Québec: un agenda conçu spécialement pour les 1500 gardiennes qui font partie des responsables de familles de garde accréditées par les 58 agences du Québec.

L'agenda 88 du Regroupement se présente comme un outil de gestion pratique pour les femmes responsables d'une famille de garde. Les profits de la vente de cet agenda (à \$9,95 chacun) serviront à financer un colloque sur la garde en milieu familial prévu pour le printemps prochain. On peut se procurer l'agenda auprès de toutes les agences membres du Regroupement, ou encore à la permanence, en composant (514) 625-3853.

La fonte des glaciers s'accélère

AFP PÉKIN

Les glaciers du nord-ouest de la Chine fondent et diminuent de 20 p. cent tous les vingt ans en raison de l'élévation des températures constatée ces dernières décennies, a annoncé l'agence Chine Nouvelle.

Ces glaciers couvrent une superficie de 30900 km2 avec des réserves en eau gelée estimées à 3000 milliards de m3.



LE BOTTIN VERT INC. rend hommage à RICHARD BOILY à l'occasion de ses 25 années de service. M. Boly a débuté au Bottin Vert le 23 janvier 1963 comme conseiller publicitaire. Il a occupé les postes de représentant et gérant de district. Il a, par la suite, assumé la direction du service national. Richard, félicitations et merci pour tes vingt-cinq années de service remarquable.

Que pensez-vous de l'amour?

Aimer avec son coeur c'est accepter les désirs et opinions des autres même si vous n'êtes pas d'accord ou que vous ne comprenez pas. Aimer c'est donner ou guider sans attentes. Aimer c'est aussi être capable de penser que tous et chacun aiment au meilleur de leur connaissance.

Quand quelqu'un vous reproche quelque chose ou vous critique, si au même moment vous sentez que cette personne vous aime énormément pour prendre de son temps et de son énergie pour vous laisser savoir ce qu'elle pense, vous verriez quelque chose de fantastique se produire. Au lieu d'être deux égos (orgueil) qui se confrontent et qui veulent avoir raison, se serait deux personnes qui apprennent ensemble. Vous n'êtes probablement pas d'accord avec la méthode utilisée par l'autre personne mais que voulez-vous dans la vie? De l'amour? Si vous attendez que tout le monde utilise votre méthode pour exprimer son amour, vous n'en recevrez pas beaucoup. Vous vous limitez car juste le fait de vouloir changer la méthode de l'autre montre votre manque d'amour. Vous ne pouvez récolter ce que vous semez. C'est une grande loi naturelle et spirituelle que vous y croyiez ou non, elle est là!

Plus vite vous apprendrez à aimer avec votre coeur, plus vite vous connaîtrez une paix intérieure et vous vous débarrasserez de votre stress, de vos maux et de vos maladies. N'avez-vous pas tout à gagner?

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOS COURS EN TÉLÉPHONANT AU: 382-7361 RÉGION EXTÉRIEURE SANS FRAIS 1-800-361-3834

Lise Bourbeau
N.B. : Nous vous rappelons que la conférence de LISE BOURBEAU 'La spiritualité dans l'argent, à lieu ce soir au Cégep de Maisonneuve à 19:30. Au plaisir de vous y rencontrer. Entrée 10\$.

Centre de croissance et de maîtrise
ÉCOUTE TON CORPS
 8662 St-Denis, Mt, H2P 2H2

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHEQUES
 AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Loberge 729-4334.
 FONDS disponible pour 1ère, 2e et balance de vente. 528-8202.
 PRETONS sur 1ère, 2e, 3e, 4e hypothèque, acheteurs et vendeurs centre commercial et maisons à revenus, balance de prix de vente, 254-2018. Tolon, Louton & Associés.
 1 ÈRE et 2e hypothèque, Repas. FINANCEUR L'YVE, 845-3377.
 1 ÈRE 2e demander Pierre 342-9220 Westlock court.
 1 ÈRE et 2e HYPOTHEQUE 85% de réévaluation sur immeuble CREDIT VIA, 283-3554

710 OCCASIONS D'AFFAIRES
A CABARETE (SOSUA) REPUBLICA DOMINICAINE
 GRATUITS 2 mois de vacances. Un investissement de premier choix dans une villa. Rendement garanti. Retour 20%. Endroit idéal sur plage. Contrat de vente et de location signés incl. Appellez: L. Léon, 374-2355, Jean, Local Carré, 263, Jean Talon est, Mt.
 AUBAINE salon de coiffure et bronzage à vendre avec ou sans maison, situé à Ste-Rose, Laval, fort possibilité de franchise, transférer échelons. Ne laissez pas passer cette chance. Investissement Québec inc. 1-514-438-5331.

DECORATION
 Occasion rével Commerce établi et repris. Vendu pour location. Secteur Joliette. 581-0940
 DEVENEZ votre propre patron. Petit équipement d'imprimerie à vendre, opération facile, 625-5132 de 9h à 21h.
DEVENEZ PATRON
 On recherche des distributeurs de pièces recharges électromécaniques. Catalogue fourni. Partout pour un vrai bricoleur. Temps plein ou partiel. \$100 à \$1500 par semaine. Van ou camionnette requis, transférer échelons. Ne laissez pas passer cette chance. Investissement Québec inc. 1-514-438-5331.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES
 EUROPE ou U.S.A. Distributeurs exclusifs. Produit exclusif, breveté. Aucune compétition. Possibilité de revenu de plusieurs millions par année. Les quelques personnes choisies devront posséder un capital minimum de \$250,000. M. Lacroix, 328-9648.
 FLORIDE, occasion unique pour commerce, pas de compétition, produit breveté, territoire exclusif. Travail de direction, environ une dizaine d'heures par semaine, possibilité de revenu plus 1/4 million US par année. La personne choisie devra disposer de \$150,000. M. Lachance, 378-9448.
 L'EXCELLENCE de construction, à vendre, 4041, 4043, 4210, 738-9195.
 MAGASIN DE CHAUSSURES, à vendre, Plateau Mt-Royal. Excellente location et bon à long terme. Contacter Denise Krief, 376-4950

712 ASSOCIES DEMANDES
BUREAU DE COMPTABLES AGREES RECHERCHE ASSOCIE AVEC CLIENTELE VILLE DE LAVAL
 Inf: M. Gauthier 689-7131
 INVESTISSEUR demandé, projet réel ou commun, 277-1210.
SOCIETE DE GESTION IMMOBILIERE recherche associés investisseurs pour différents projets d'acquisition, minimum \$20,000 par investisseur, financement disponible pour mise de fond. Contactez M. Lafortune ou M. Lacombe ou 844-5285.

715 SERVICES FINANCIERS
 FONDS pour commerce, industrie, affaires, placements, etc. DENCOL MTG - 342-1354
717 SERVICES SPECIAUX
 FAX - TELEX Reclutement du "Voyageur du Commerce". TELEPUBLIC INC., 861-2441
718 ARGENT DEMANDE
 AVONS demandés 1ère, 2e hyp. tous intérêts, notaire, 325-2461
 BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT
 BAS PRIX: Impôts 110, comptable Enra 195, tenue livres, 275-9762
 COMPTABILITE, tenue de livres, incorporation de société, 669-9556
 PAYS comptabilité, états financiers mensuels, impôts, informez-vous des prix: 374-5344
 T. GALPÉAU et associés, impôts, tenues de livres, succession, 722-1759, 722-5964.

715 SERVICES FINANCIERS
 FONDS pour commerce, industrie, affaires, placements, etc. DENCOL MTG - 342-1354
717 SERVICES SPECIAUX
 FAX - TELEX Reclutement du "Voyageur du Commerce". TELEPUBLIC INC., 861-2441
718 ARGENT DEMANDE
 AVONS demandés 1ère, 2e hyp. tous intérêts, notaire, 325-2461
 BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT
 BAS PRIX: Impôts 110, comptable Enra 195, tenue livres, 275-9762
 COMPTABILITE, tenue de livres, incorporation de société, 669-9556
 PAYS comptabilité, états financiers mensuels, impôts, informez-vous des prix: 374-5344
 T. GALPÉAU et associés, impôts, tenues de livres, succession, 722-1759, 722-5964.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS
285-7111
 INTERURBAIN SANS FRAIS
1-800-361-5013
 ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

UNE AUBAINE HORS PAYS POUR LES VOYAGEURS
 CHOISISSEZ
CITE EXPRESS ALLER-RETOUR OU ALLER SIMPLE
 à Votre Choix!
 de centre-ville à centre-ville
 COMPRISE LE SERVICE DE NAVETTE VERS ET DE L'AÉROPORT
\$99
 SOLDE DE SIÈGES DE 30 JOURS 30 000 SIÈGES Voyagez avant le 31 mars 1988
 Tarifs de fin de semaine excels inférieurs... à partir de 181

SEPT-ÎLES TORONTO LONDON NEW YORK
 (TERMINAL C. NEWARK)
 ALLER SIMPLE, aucune restriction! 7 jours par semaine.
 Remboursable en cas d'annulation! ALLER-RETOUR chaque jour!
 RÉSERVATION 7 jours à l'avance! Remboursable en cas d'annulation! Nombre de sièges limité sur chaque vol! Retour au plus tôt le premier dimanche suivant le départ!
 Comparez nos prix avec d'autres... aller simple**
 Sept-Îles 177\$ London 167\$ Toronto 148\$ New York 139\$
 **PLUS TRANSPARENT VERS L'AÉROPORT

MONTRÉAL à QUÉBEC
69\$ ALLER-RETOUR OU ALLER SIMPLE
49\$ Fin de semaine
 Comparez avec 110\$, aller simple

Nous vous en donnons plus pour votre argent!
 Navette de courtoisie entre le centre-ville et l'aéroport
 Toronto Royal York Montréal, Gatineau Dominion London Centre-ville
 DR: 10450
 Communiquez avec votre agent de voyages ou appelez directement Cite Express
MONTRÉAL 485-CITY
 Province de Québec: 1-800-361-3413
 SABRE YSTIGOU

KENWOOD

60 WATTS RMS

- ampli intégré,
- tuner synthétiseur AM/FM
- double platine cassette
- table tournante retour auto.
- enceinte 3 voies haute qualité

\$699
ou \$32⁰⁰/mois

200 WATTS RMS

- ampli intégré,
- tuner synthétiseur AM/FM
- double platine cassette
- enceinte 3 voies haute qualité
- meuble en sus

\$999
ou \$46⁰⁰/mois

250 WATTS RMS

- ampli tuner avec égalisateur
- tuner synthétiseur AM-FM
- Table tournante retour auto.
- double platine cassette
- enceinte 3 voies haute qualité
- meuble en sus

\$1299
ou \$60⁰⁰/mois

Andio Express

EXEMPLE:
 achat minimum \$250,00
 • taux annuel 29,9%
 • paiement minimum \$10,60 par mois
 *Sujet à approbation

METROPOLITAIN 6000 est. Métropolitain 254-7164	MONTRÉAL 9202 est. Sherbrooke 354-9229	MONTRÉAL 1690 est. Mont-Royal 523-7166
MONTRÉAL 555 est. St-Zotique 270-8261	REPENTIGNY Galerie Rive-Nord 585-5114	Master Card VISA



La candidate démocrate Bruce Babbitt

PHOTO REUTER

Trop honnête pour être élu?

JEAN-FRANÇOIS LISÉE
collaboration spéciale
ANKENY, IOWA

« Je ne suis pas candidat à la présidence de l'Union des Artistes, je sais que je n'aurais aucune chance. »

L'aveu est superflu. La centaine d'étudiants venus entendre le démocrate Bruce Babbitt entre deux cours dans leur collège du centre de l'Iowa ont tout de suite compris qu'ils n'étaient pas en présence d'une bête de télévision.

Ils l'ont d'abord vu au repos, assis un bref instant avant de prendre la parole. Son visage s'abandonne alors à la loi de la gravité, entraîné par les coins de ses lèvres, solidement pointés vers le sol. Sa bouche est victime d'un ou deux mouvements incontrôlés. Elle s'ouvre pour de brefs instants sans laisser échapper de son. Ensuite, debout devant la salle, son sourire enfin déployé, son visage en est transformé, comme tiré vers le haut. Mais ses yeux, qui se ferment à contretemps, sa langue, qui s'égare à mi-phrase, tiennent à leur indépendance. Au petit écran, c'est pire. Babbitt est le contraire de Reagan.

Depuis un an, Bruce Babbitt travaille dur sur sa diction hésitante, sa gestuelle artificielle. Il n'a pas le choix. Le métier de président en est un de communicateur. Et si sa présentation est sensiblement améliorée, elle obscurcit encore, par ses défaillances, un message qui a valu à Babbitt d'être le chou-chou de la presse américaine. Il est urgent de faire sa connaissance, car il pourrait ne pas faire vieux os sur le parcours des primaires. Demain soir, les démocrates d'Iowa réunis en « caucus » décideront de son sort.

Cet ex-gouverneur d'Arizona a du cran. Au Collège d'Ankeny, comme à la plupart des arrêts de sa campagne, il met au défi son auditoire d'accepter une hausse de taxes, indispensable selon lui pour réduire le déficit. « Vous voyez des candidats vous parler de leurs rêves mais c'est du trompe-l'oeil parce qu'ils ne vous disent pas comment ils vont payer pour ce rêve ». Utilisant la stratégie du candidat qui tire de l'arrière dans la course, il s'en prend aux favoris: « J'ai peur que Paul Simon (le sénateur d'Illinois) ne sache pas comment fonctionnent les choses, que Dick Gephardt (représentant du Missouri) n'ait pas d'idée cohérente de la manière dont les choses devraient fonctionner et que Mike Dukakis (gouverneur du Massachusetts) ne soit pas prêt à nous dire la vérité sur le prix des choses. »

Dénouant ces « vieux politi-

ciens » qui font « partie du problème », et refusent de « se tenir debout » devant les électeurs, il demande à l'auditoire: « Êtes-vous prêts à vous tenir debout? Allez, levez-vous, tenez-vous debout. »

À Ankeny, un bon tiers de la salle s'est levé. « Vous êtes debout, pour l'honnêteté, vous témoignez que le peuple américain est prêt à être mis au défi. »

★★★★★ Les présidentielles

« Hausses de taxes »: des mots que jamais Ronald Reagan n'a voulu prononcer, qui ont entraîné le candidat démocrate de 1984 Walter Mondale vers la défaite, que les « front-runners » démocrates de 88 évitent autant que possible. Babbitt joue la carte du franc-parler, et il a d'autres propositions électoralement imprudentes. Il promet d'imposer les pensions de vieillesse pour le cinquième des retraités les plus riches — et qui votent — et se servir de l'argent pour offrir des soins de santé gratuits et des garderies à la tranche d'âge la plus démunie du pays — et qui ne votent pas — huit millions d'enfants pauvres.

À ce chapitre, il a déjà donné. Gouverneur démocrate d'Arizona aux prises avec une assemblée contrôlée par les Républicains qui refusaient son programme d'aide à l'enfance, il avait lancé un avertissement. Il opposerait son veto à un vaste programme d'autoroutes s'il n'obtenait pas ce qu'il voulait. « Pas d'enfants, pas de béton. » Il a gagné.

« Qu'est-ce que vous allez faire pour nos bourses », réduites par l'administration Reagan, lui lance un étudiant d'Ankeny? C'est un test. On va bien voir, pense cet étudiant, si le candidat de l'austérité va flatter son auditoire, achetant des votes avec des promesses, comme il en accuse ses concurrents. « Je ne suis pas venu vous dire que je vais augmenter le nombre de bourses », répond-il, « je suis venu vous dire que je vais augmenter le nombre de prêts. » Il s'explique: « Le gouvernement ne vous doit pas d'argent. Il vous doit l'opportunité de réussir. » Babbitt a passé le test. Mais la centaine d'étudiants ne l'applaudissent qu'à moitié.

« Il y en a qui disent que je suis trop honnête pour être élu » dit Babbitt dans sa dernière publicité-télé, « trop honnête! C'est incroyable. » Et pourtant.

Les combats font rage à Jérusalem

AFP, AP, Reuter
JÉRUSALEM

Jérusalem et la région qui l'entourent sont devenus hier le principal foyer de l'agitation palestinienne tandis qu'en Cisjordanie occupée, une Palestinienne a été tuée et cinq Palestiniens blessés par les tirs des soldats israéliens.

Entretemps, le ministre israélien de l'Habitat a annoncé une mesure qui a toutes les chances d'envenimer les relations israélo-palestiniennes: trois nouvelles installations israéliennes seront mises en place en Cisjordanie, près de villages arabes. Le gouvernement avait déjà approuvé la mise en place de ces installations il y a dix ans, mais la construction n'a jamais eu lieu, par manque de fonds.

L'armée a abattu une Palestinienne dans le village d'Arub, au nord d'Hebron (Cisjordanie) lorsque les soldats ont ouvert le feu sur la foule de manifestants qui s'en prenaient à eux. Au moins cinq Palestiniens ont été blessés au cours de différents incidents dans le village de Jayus, dans le camp de Bani Naim (où un couvre-feu a été décrété), à Kalkilya ainsi qu'à Tubas et Janal-Jos.

Toujours en Cisjordanie, à Jéricho, des protestataires ont lancé des pierres contre la voiture du maire palestinien, nommé par les autorités israéliennes, sans le blesser.

Dans les affrontements de Jérusalem, un policier a été blessé et deux manifestants ont été arrêtés. Au nord de la ville, dès hier soir, d'importants troubles ont été signalés à Qalandiya, forçant l'armée israélienne à décréter « zone militaire interdite d'accès » certains secteurs du camp de réfugiés.

Hier matin, les villageois de la localité arabe de Silwan avaient érigé des barrages de poubelles et de pneus incendiés et lancé des pierres contre des unités israéliennes. Des pelleteuses de la municipalité de Jérusalem ont dégagé les axes de circulation en repoussant les décombres sur les manifestants. La même méthode a été adoptée à Anatot, au nord de Jérusalem.

Le quartier d'Abou Tor, à la sortie sud de Jérusalem, s'est alors embrasé. Des manifestants palestiniens y ont incendié des pneus et brandi des drapeaux palestiniens, forçant là-aussi la police à intervenir en faisant usage de grenades lacrymogènes. L'agitation s'est ensuite propagée encore plus au sud, jusqu'aux abords de Bethléem (Cisjordanie occupée), notamment au camp de réfugiés d'Aida où des heurts ont opposé des manifestants palestiniens à l'armée israélienne.

Commandant chiite tué

Par ailleurs, l'explosion d'une voiture piégée dans un district

musulman du sud de Beyrouth a entraîné hier la mort d'un commandant de la milice chiite Amal.

M. Abass Aouada, alias Abu Rabih, âgé de 33 ans, a été tué sur le coup en mettant en marche sa Mercedes, a indiqué la police. Le mouvement Amal de Nabih Berri

a qualifié l'attentat de règlement de comptes personnel.

Un responsable d'Amal a déclaré: « Aouada a été tué pour des raisons personnelles et politiques ». Aucun groupe n'a revendiqué l'attentat qui a endommagé huit voitures et fait voler en éclats les vitres des immeubles avoisinants.

Le Panama rappelle ses ambassadeurs

AFP et Reuter
PANAMA

Les ambassadeurs du Panama à Washington, auprès des Nations unies et auprès de l'Organisation des États américains (OEA) ont été rappelés d'urgence pour consultations par leur gouvernement, a-t-on appris hier de source proche du ministère panaméen des Affaires étrangères, à la suite de l'aggravation des tensions entre Washington et Panama.

Les trois diplomates doivent être consultés, selon cette source, sur les relations entre le Panama et les États-Unis au cours des six derniers mois.

Depuis l'été dernier, les rapports entre les deux pays s'étaient détériorés à la suite d'accusations portées aux États-Unis contre l'homme fort du Panama, chef des forces armées, le général Manuel Antonio Noriega.

Vendredi, ces relations s'étaient encore tendues avec l'inculpation officielle du général Noriega par la Justice américaine qui l'accuse notamment d'avoir accepté \$4,6 millions de dollars de pots-de-vin pour protéger le trafic de cocaïne entre la Colombie et les États-Unis.

70 000 soldats à la chasse aux tamouls

d'après Reuter
COLOMBO

L'Inde va porter les effectifs de son corps expéditionnaire au Sri Lanka à environ 70 000 hommes pour tenter d'écraser la résistance des rebelles tamouls, ont annoncé hier des responsables du gouvernement srilankais selon qui 15 000 soldats indiens supplémentaires vont prochainement arriver dans le pays.

Deux brigades de l'armée indienne sont attendues avant le 10 février et une troisième d'ici à la fin du mois, ce qui portera à 15 le nombre de brigades indiennes déployées dans l'île.

Les renforts seront envoyés dans le district de Trincomalee (dans l'est du pays) et dans les districts de Vavuniya, Mannar et Mullaitivu (dans le nord). Ce nouvel apport de troupes est destiné à « terminer le travail contre les terroristes aussi rapidement que possible », a déclaré un responsable du ministère srilankais de la Défense.

La force indienne de maintien de la paix avait été envoyée dans les provinces orientale et septentrionale de l'île en juillet, après la conclusion par l'Inde et le Sri Lanka d'un pacte visant à mettre fin à quatre ans de guérilla séparatiste tamoule.

Les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE), principale organisation séparatiste, ont perdu en octobre dernier Jaffna, leur bastion dans le nord du pays, après une importante offensive des forces indiennes et des combats acharnés. Cinq brigades indiennes sont actuellement déployées dans la péninsule de Jaffna.

Les maquisards de LTTE y tentent notamment des embuscades aux soldats indiens et ont appelé la population locale à suivre un mouvement de désobéissance civile. Ce mouvement a désorganisé l'administration dans la région de Batticaloa et dans d'autres secteurs du nord et de l'est du pays au cours des trois dernières semaines.



PHOTO REUTER

Famille massacrée au Punjab

Deux nourrissons jumeaux âgés de 15 jours ont été confiés hier aux voisins d'une famille sikh massacrée au Punjab par des extrémistes qui ont tué les parents et quatre autres membres de la famille. Les assaillants ont pénétré dans la maison de la famille et ont abattu les occupants à bout portant, dans le village d'Amlera, près d'Amritsar, a indiqué la police. Ils ont incendié la maison et laissé un message où ils accusaient les membres de la famille d'être des informateurs de la police. Par ailleurs, cinq autres personnes ont été tuées au Punjab depuis vendredi soir.

DÉPÊCHES

PAKISTAN 14 morts

Un couvre-feu illimité a été décrété hier soir dans plusieurs quartiers de Karachi où des affrontements entre communautés rivales ont fait 14 morts et 150 blessés depuis vendredi. Des soldats de l'armée patrouillaient dans la ville où des incidents ont éclaté lorsque la police a dispersé une manifestation d'immigrants pachotounes dans le centre de Karachi. Les affrontements entre immigrants pachotounes, venus du nord-est du Pakistan, et des Mouhajirs (musulmans de langue ourdou) ont ensuite gagné d'autres parties de la ville.

URSS Essai nucléaire

L'Union soviétique a procédé hier matin à son premier essai nucléaire souterrain de l'année, dans la région de Semipalatinsk (Kazakhstan), a annoncé l'agen-

ce Tass. L'explosion, d'une puissance de 20 kilotonnes, a servi à « vérifier les résultats de recherches dans le domaine de la physique nucléaire », selon Tass.

IRAK-IRAN 125 raids aériens

L'aviation irakienne a mené hier 125 raids contre les concentrations de troupes iraniennes sur le front, leur infligeant de lourdes pertes en hommes et en matériel, a affirmé un communiqué militaire irakien publié à Bagdad. Le communiqué a précisé que les chasseurs bombardiers irakiens avaient lancé 70 raids alors que les hélicoptères lance-roquettes avaient effectué 55 sorties. Tous les appareils irakiens ont regagné leur base sans dommages, selon le communiqué.

ARGENTINE Rico renvoyé de l'armée

Le lieutenant-colonel Aldo

Rico, qui avait dirigé le mois dernier une mutinerie en Argentine, et un autre officier mutin ont été renvoyés de l'armée, a annoncé le ministère de la Défense. Le ministre Horacio Jaunarena a signé les documents officiels rayant des cadres de l'armée Rico et le lieutenant-colonel Arturo Gonzalez Naya, en fuite et déclaré en état de mutinerie. Les deux militaires sont d'autre part passibles de la cour martiale.

COLOMBIE Attentat anti-américain

Deux personnes ont été blessées hier à Bogota par l'explosion d'une voiture piégée en face du siège de la compagnie américaine Occidental Petroleum, causant d'importants dégâts, a annoncé la police dans la capitale colombienne. L'attentat commis dans un quartier nord de la ville a été revendiqué, dans des appels téléphoni-

ques à différentes stations de radio locales, par un commando de l'Armée de libération nationale (ELN, d'orientation castriste).

URSS Limogeage

M. Nikolai Talyzine, qui était à la tête d'un des ministères clés de l'URSS, le Gosplan (Plan d'État), a été démis hier de ses fonctions, conformément à un oukase (décret) du Presidium du Soviet suprême. M. Talyzine, qui est membre suppléant (sans droit de vote) du Politburo du Parti communiste de l'URSS, conserve son poste de premier vice-président du Conseil des ministres, selon le même décret publié par l'agence Tass. Le décret ne donne pas les motifs de la destitution de M. Talyzine, nommé à ce poste en octobre 1985, sept mois après l'avènement de M. Mikhail Gorbatchev en tant que numéro un du Parti.

Inondations au Brésil: déjà 71 morts

Agence France-Presse
RIO DE JANEIRO

Soixante et onze personnes ont été tuées dans des inondations et glissements de terrain au cours des dernières 24 heures à Petropolis (70 km au nord de Rio de Janeiro), a indiqué hier à l'AFP le maire de la ville, M. Paulo Rattes.

Selon le premier magistrat de Petropolis, «cité impériale» car la famille impériale brésilienne avait l'habitude d'y villégiaturer,

la ville est l'une des plus touchées par les pluies torrentielles qui s'abattent sur la région depuis lundi dernier.

Selon des sources non officielles, les inondations et glissements de terrain ont provoqué la mort de plus de 120 personnes dans l'État de Rio de Janeiro.

Le maire de Petropolis a déclaré que toutes les habitations de la ville, et pas seulement les «favelas» (bidonvilles construits sur les collines avoisinantes) étaient atteintes.

M. Rattes a encore indiqué que 40 personnes avaient été ensevelies dans l'écroulement d'une seule demeure.

À Petropolis, les intempéries ont rendu 1 000 familles sans-abri et plus de 300 personnes ont été blessées, notamment dans l'écroulement de maisons.

La «cité impériale» est quasiment isolée du monde, l'alimentation en eau potable est très difficile et les équipes de secours ont commencé à vacciner la population contre les maladies infectieuses.

L'ancienne cité impériale sous la boue

JACQUES THOMET
Agence France-Presse
PETROPOLIS, Brésil

Ses petites mains recroquevillées sur lui-même dans un ultime et inutile geste de défense, le visage jauni par la boue non encore lavée par le croquemort, Sebastiao, 9 ans, une étiquette blanche sur le ventre avec son identité relevée au crayon, repose sur une petite table de la morgue de Petropolis, l'ancienne cité impériale du Brésil, et nul ne sait si ses parents sont encore vivants pour venir reconnaître le corps.

Avec Sebastiao, comme a pu le vérifier sur place le correspondant de l'AFP, treize autres cadavres, la plupart allongés à même le sol, qui en slip ou en pyjama, sont figés dans la mort qui a surpris dans leur sommeil, dans la nuit de vendredi à samedi, 71 habitants de Petropolis, située à 75 km au nord de Rio de Janeiro. Cette ville de 300 000 habitants toute en collines («moros») a été ravagée par des coulées de boue et des glissements de terrain provoqués par des trombes d'eau, incessantes depuis 48 heures sur la région de Rio de Janeiro. Vingt-deux autres victimes ont été recensées dans cet État depuis deux jours, soit un total de 93 morts.

Quelque quarante autres personnes se trouvaient toujours samedi à 21H GMT sous les débris de maisons et immeubles balayés dans l'après-midi

comme des fétus par de nouvelles avalanches de boue au moment où environ 1 300 personnes se trouvaient déjà sans abri et que 700 hommes de troupe et sauveteurs civils tentaient de retrouver des survivants parmi les milliers de tonnes de débris dans le quartier de Sao Cristovao, le plus touché, où s'enchevêtraient dans un magma informe casseroles, matelas, disques, et même un tableau du Christ taillé sur bois miraculeusement sorti de terre.

Les bulldozers

Tout à coup, le vacarme de la noria de bulldozers occupés à dégrader l'amas de boue descendu de la montagne comme une coulée de neige sur une front de 40 m de large et 100 de haut, emportant des dizaines de maisons en un clin d'oeil, fait place au silence. Un bras d'homme violacé - des suites de l'étouffement -, la montre encore au poignet, vient d'apparaître. «C'est mon oncle», hoche tristement de la tête Titto Santos, chanteur et journaliste. L'un de ses 45 tours, avec comme titre-vedette «Besame mucho», traîne sur le sol entre deux paires de sandales des victimes. Un sauveteur lui tend la montre, qui fonctionne encore. Quatre membres de sa famille ont déjà été retrouvés sans vie sous des tonnes de terre. Son épouse Fatima, effondrée, s'est cloîtrée dans sa chambre voisine. Cinq minutes plus tard apparaît le corps de Manuela, l'une des deux nièces de Titto, jolies danseuses blondes de bal-

let comme en témoigne l'album de photos qu'il tient à montrer au correspondant de l'AFP.

La vision de Manuela, jambes déchiquetées par les gravats, vient à bout du flegme de Titto. «Ils sont tous morts. Notre vie est foutue», parvient-il à glisser entre deux sanglots. «J'avais téléphoné d'un autre quartier à ma famille à 23 heures, racontait-il, ils avaient tous un peu peur, et à minuit le fleuve de boue les emportait». Tenus à distance, des centaines de curieux, malgré la pluie battante et l'intense brouillard, tentent d'apercevoir les opérations de sauvetage.

Les magasins mortuaires, tout comme les fleuristes, sont pris d'assaut. La petite route du cimetière voit se succéder sans interruption des colonnes de familles endeuillées en files silencieuses derrière les cercueils.

Administrateur du cimetière, Antonio Carlos fulmine contre ses croque-morts. Plusieurs ne sont pas venus travailler ce samedi. «Ils seront mis à la porte demain», grommelle-t-il sans imaginer qu'ils sont peut-être sous les débris et la boue, eux aussi. «C'est terrible, dit-il, il y a cinquante ans que Petropolis n'a pas connu une telle catastrophe». Petropolis, cité touristique baptisée «la perle du Brésil», est envahie toute l'année par les touristes venus visiter l'ancien palais de l'empereur Pedro II, transformé en musée, mais aussi la maison de Santos-Dumont, l'as brésilien de l'aviation au début du siècle.

IMPORTANT ENCAN

TENU PAR
CHINA-CANADA TRADE DEVELOPMENT CO. LTD.

LIQUIDATION DE STOCK COMPLET CONSIGNÉ PAR DES MANDATAIRES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE.

TOUS LES BIENS DOIVENT ÊTRE VENDUS PAR ENCAN PUBLIC, AU PLUS HAUT ENCHÉRISSEUR, SANS ÉGARD À LA VALEUR OU AU PRIX DE REVIENT EN GROS.

LE BEL ART

● MEUBLES CHINOIS ● TAPIS D'ORIENT
● PEINTURES À L'HUILE

CHARGEMENT VENDU À L'ENCAN PIÈCE PAR PIÈCE

À L'ENTREPÔT
DE FRET

151, BOUL. HYMUS, POINTE-CLAIRE
SORTIE ST-JEAN SUD, PAR LA TRANSCANADIENNE

AUJOURD'HUI À 13 HEURES

INSPECTION À PARTIR DE 11:30

- LES BOÎTES SERONT OUVERTES À CE MOMENT
- CHAQUE PIÈCE SERA SÉPARÉE ET INDIVIDUELLEMENT ÉTIQUETÉE.
- TOUTES LES VENTES SONT FINALES ET LES ARTICLES ACHETÉS DOIVENT ÊTRE EMPORTÉS IMMÉDIATEMENT LORS DE L'ACHAT.

LE STOCK INCLUT:

PARAVENTS EN LAQUE DE COROMANDEL AVEC INCRUSTATIONS, 6 ET 7' DE HAUT, SCÈNES DE COUR, SCÈNES AVEC FLEURS ET OISEAUX, MOBILIER EN LAQUE NOIRE FAIT MAIN, COFFRES, TABLES DE CHEVET, INCRUSTATIONS DE PIERRE DOUCE À SAVON, PANNEAUX MURAUX SCULPTÉS ET GARNIS DE NACRES, BOÎTES À BIJOUX, TABLES À CAFÉ, SUPERBE BUREAU À DESSUS DE VERRE EN LAQUE NOIRE AVEC FAUTEUILS ASSORTIS, SCULPTURES ET PEINTURES SUR LIÈGE, GRANDES ARMOIRES DE TV, CHOIX DE VASES EN PORCELAINE, TABLES HAUTES SUR PIED EN PALISSANDRE, JEUX DE TABLES GIGOGNES CLASSIQUES, SUPERBES SCULPTURES DE JADE «COLLECTION DES ROIS», COLLECTION DE BRONZES REMINGTON, RARE PENDENTIF EN JADE PORTE-BONHEUR DE LA PÉRIODE DE L'EMPEREUR KUANG HSU

SUPERBES PEINTURES À L'HUILE: SCÈNE MARINE HOLLANDAISE A.H.MILLER, 8 x 10", SCÈNE DE BATEAU FUGER 12 x 16", SCÈNE DE RUE R. SCALINI 12 x 16" ET DE NOMBREUX AUTRES ARTISTES BENEZIT.

L'ENCAN COMPORTE ÉGALEMENT: 2 ENSEMBLES DE VASES DE LA DYNASTIE CHING, CIRCA 1875. PAR SUITE DES RESTRICTIONS IMPOSÉES PAR LES AUTORITÉS CHINOISES, IL S'AGIT DE VÉRITABLES PIÈCES DE COLLECTION.

OCCASION EXCEPTIONNELLE D'ACQUÉRIR
DES PIÈCES DE CETTE QUALITÉ

PLUS SOLDE DE STOCK DE TAPIS DE BOUKHARA CARPET LTÉE (EN LIQUIDATION) 100 SUPERBES TAPIS ORIENTAUX, INCLUANT DE GRANDS TAPIS PERSANS ET UN TAPIS DE PALAIS KEYSARI, PIÈCE RARE EN SOIE DE 13' x 19'.

REMARQUES: TOUTES LES PIÈCES ÉVALUÉES DE 100 À 140 000\$ PIÈCE. ENCHÈRES DE 50 À 100 000\$ PIÈCE.

CERTIFICATS DE GARANTIE D'AUTHENTICITÉ ET D'ÉVALUATION POUR CHAQUE PIÈCE

PAS DE MINIMUM SANS RÉSERVE

CONTRAT DE LIQUIDATION NO 111062 ET 113230.

TERMES: COMPTANT, TRAITE BANCAIRE, PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT.

TOUS LES CHÈQUES SERONT FAITS À L'ORDRE DE CHINA CANADA TRADE DEVELOPMENT CO. LTD.

TÉL. (416) 674-9650

PRIME DE 10% - ACHETEUR - EN VIGUEUR

EN BREF

ALZHEIMER: NOUVEL ESPOIR

Quinze centres médicaux, dont un du Wisconsin, vont commencer à tester sur des êtres humains une nouvelle substance, dont on pense qu'elle pourrait contribuer à limiter les pertes de mémoire chez des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Quarante expériences seront menées sur des volontaires au Wisconsin Medical College. C'est la deuxième fois qu'une substance pouvant limiter les pertes de mémoires induites par la maladie d'Alzheimer est testée sur des êtres humains. La première série de tests a été interrompue l'été dernier lorsque l'on s'est aperçu que la substance testée, la tétrahydroaminoacridine ou THA, était toxique pour le foie. Le produit expérimenté aujourd'hui, le HP-029, est proche de la THA, mais devrait être plus efficace et provoquer moins d'effets secondaires. Selon les médecins, le HP-029 ne pourra pas enrayer la progression de la maladie, et les symptômes ne s'atténueront que pour la durée de la prise du médicament.

CAMPAGNE D'AIDE AU RIRE

Des millions de Britanniques — parmi lesquels le Duc de York — se sont affichés en public avec un nez rouge de clown dans le cadre d'une campagne «d'aide par le rire» aux déshérités d'Afrique et de Grande-Bretagne qui avait déjà permis de récolter samedi plus de 7 millions de livres (environ 14 millions de dollars). Les personnalités du monde du spectacle à l'origine de l'opération «Comic relief» avaient le sourire jusqu'aux oreilles samedi: ils espèrent dépasser un montant de 10 millions de livres, une fois pris en compte les dons déposés dans les banques et les bureaux de postes. Les nez-rouges ont envahi Londres dès vendredi. À la City, un groupe de banquiers est même allé jusqu'à se présenter en caleçon à un déjeuner de travail.

COLLISION ÉVITÉE DE JUSTESSE

Une collision aérienne entre un TriStar de la British Airways avec 343 personnes à bord, en provenance de Paris, et un Tupolev 154 de la Balkan Airlines transportant 154 passagers, a été évitée de justesse, samedi à 11H40 GMT (6h40 HNE), apprend-on auprès de la British Airways qui a ouvert une enquête. Les deux avions se sont croisés au dessus de Lydd (sud-est de l'Angleterre) à 5400 m d'altitude alors qu'ils amorçaient leur descente. Selon le commandant de bord du TriStar, cité par l'hebdomadaire Sunday Telegraph, ils sont passés à moins de 300 m l'un de l'autre. Le commandant du TriStar a dévié la trajectoire de l'appareil sur la droite afin d'augmenter la distance entre les deux avions et a poursuivi sa route vers Heathrow où il a atterri, a précisé un porte-parole de British Airways, tandis que, dans le même temps, le Tupolev se posait à Gatwick.

POURSUITE SPECTACULAIRE

Une opération anti-drogue dans la banlieue de Los Angeles a dégénéré en plusieurs fusillades entrecoupées d'une spectaculaire poursuite en voiture: le bilan a été de 3 morts (un policier et deux délinquants) et trois blessés (deux policiers et un délinquant). Au cours d'un semblant de transaction à Pasadena, destinée à prendre les trafiquants sur le fait en se faisant passer pour des acheteurs d'héroïne, trois agents américains des services anti-drogue ont été démasqués et pris pour cible. L'un d'entre eux a alors été tué et deux autres blessés. Une poursuite spectaculaire en voiture s'est alors engagée autour de Los Angeles, qui s'est terminée par un accident des fuyards. Selon les témoins, les policiers ont alors immédiatement engagé une nouvelle fusillade, à l'issue de laquelle deux de leurs opposants ont été tués et un troisième blessé.

PETITE FORTUNE

C'est un véritable conte de fée soviétique que racontait récemment la Pravda. En allant vider sa poubelle près de chez lui, un camionneur lituanien est tombé sur une petite fortune. Au beau milieu du contenant à ordures du village, il a découvert quelque 1675 dollars américains, 186 dollars canadiens et 400 Deutsch Mark, ainsi qu'une collection de bijoux digne d'un bijoutier capitaliste. Le camarade n'en croyait pas ses yeux: 247 pièces d'or, des roubles d'avant la Révolution, 74 bagues de mariage, et toute une série de bijoux. Ces biens ne lui auront pas profité longtemps puisque la Pravda ajoute que le Lituanien a donné le produit de sa découverte au Trésor soviétique.

BAL DES PROSTITUÉES

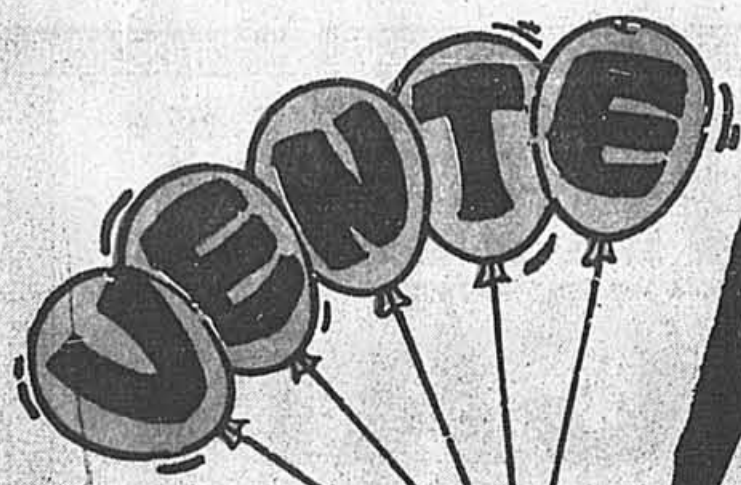
Berlin-Ouest a été le théâtre hier soir du premier bal international de prostituées organisé au Centre international des congrès par l'organisation «Hydra», service d'entraide aux prostituées de la ville divisée. Une partie des recettes de ce bal original ira à un fonds d'entraide aux prostituées dans le besoin ainsi qu'à celles désirant se reclasser, a précisé une responsable de l'association «Hydra». Selon le promoteur, M. Conny Konzack, 1 200 des 1 500 billets d'entrée d'une valeur de 150 DM (environ \$80), avaient été vendus vendredi soir. Des hommes politiques locaux, M. Ulf Fink, sénateur aux affaires sociales au Sénat (gouvernement) de Berlin-Ouest, des représentants de la Liste alternative (parti Vert de Berlin-Ouest), du monde de la culture ainsi que des membres du milieu ouest-berlinois et de nombreuses prostituées ont pris part aux festivités.

SPECTACLE DE MASTICATION

Un spectacle inédit de mastication d'objets tranchants et de diverses pratiques occultes liées à leur métier a été organisé ce week-end à Niamey par les coiffeurs traditionnels nigériens, en présence de plus de 3 000 spectateurs. Le coiffeur, tout comme le boucher, le forgeron ou le pêcheur, appartient à un groupe social spécifique dont le patrimoine culturel est composé non seulement d'instruments de rasage et de scarification mais aussi de pouvoirs occultes, notamment la mastication de lames de rasoir ou de tessons de bouteilles et de l'ingurgitation de couteaux entiers. Accompagnés des chants et danses des initiés, une dizaine de coiffeurs et une coiffeuse en transe ont fait une démonstration de leur art en mâchant comme du chewing-gum les objets tranchants mis à leur portée. Le spectacle de ces pouvoirs occultes a fait plus de peur que de mal, puisque l'équipe de secouristes de la Croix-Rouge nigérienne présente n'a pas eu à intervenir.

PLAN ANTI-POLLUTION SUSPENDU

Le gouvernement mexicain a décidé hier de suspendre le plan anti-pollution atmosphérique qu'il avait mis en place mercredi en raison de la baisse sensible de l'indice de pollution, a-t-on appris de source officielle. Selon un communiqué du ministère du développement urbain et de l'écologie, l'indice IMECA, qui mesure la pollution atmosphérique, est tombé vendredi à 100 alors qu'il indiquait 290 mercredi dernier et 262 le lendemain. Le plan gouvernemental ordonnait l'interdiction d'utiliser les 7 000 véhicules appartenant aux domaines publics et la réduction de 30 à 50 p. cent des activités industrielles dans la banlieue nord de la capitale. Selon le ministère, les conditions météorologiques favorables ont contribué à chasser les nuages toxiques qui planaient sur la ville et menaçaient la santé de la population.



28^e ANNIVERSAIRE

GRATUIT: DÎNER POUR 2



TEAC
MAGNÉTOCASSETTE
Modèle V-205

- Réduction de bruit Dolby
- Indicateur LED
- Mécanisme à touches sensibles

\$169⁹⁹

TÉLÉCOULEUR 14"

- Syntonisation VHF / UHF
- 100% transistorisé

\$227⁹⁹

MAGNÉSCOPE VHS

- Télécommande infrarouge à 11 fonctions
- Cabloselecteur intégré
- Rebobinage automatique
- Programmable sur 14 jours

\$347⁹⁹

TÉLÉCOULEUR 20"

TÉLÉCOMMANDE

- Contrôle à distance sans fil
- Convertisseur intégré
- 100% transistorisé
- Système auto-couleur

\$397⁹⁹

AUCUN PAIEMENT AVANT

JUIN 1988

AUCUN DÉPÔT * AUCUN PAIEMENT *

* Conservez votre argent et profitez de cette offre sans précédent. Nos conditions de financement vous permettent de conserver vos sous et de profiter tout en prenant avantage des spéciaux de nos meilleurs prix.

ACHÉTEZ MAINTENANT PAYEZ DANS 120 JOURS

(Paiement en juin 1988) sur tout achat de plus de \$300. *Conditionnel à l'approbation du crédit.

Quasar

FOUR MICRO-ONDES
Modèle YMQ-6667

ENSEMBLE ANCHOR-HOCKING INCLUS

- Capacité 0.9 pied cube
- 5 niveaux de puissance 70 à 700 watts
- Décongélation «Easy-matic»
- Sonde thermométrique BOLD
- Triple mémoire

\$457⁹⁹

Quasar

VCR VHS
Modèle VII-5470-K

4 TÊTES

- Télécommande accès direct à 27 fonctions
- Syntonisation digital à 98 canaux
- Lecture à vitesse doublée
- Programmable
- Bloc magnétique à 4 têtes

\$599⁹⁹

RCA

MONITEUR STÉRÉO 21"
Modèle FPR-560

STÉRÉO

- Télécommande numérique à 31 fonctions
- Entrée/sortie audio vidéo
- Syntonisation électronique, 64 canaux
- Affichage à l'écran
- Écran texturé à coins carrés

\$647⁹⁹

KENWOOD

CHAÎNE STÉRÉO
Modèle V-36

- Amplificateur intégré 30 watts par canal modèle K-36
- Cabloselecteur digital AMFM stéréo 12 pré-sélections modèle KT-36
- Magnétocassette double avec système de réduction Dolby B modèle KX-36W
- Table tournante avec entraînement par courroie modèle KD-26R
- 2 haut-parleurs 3 voies, 110 watts chacun modèle JL-363

\$699⁹⁹



RESTAURANT
HÉLOÈNE DE CHAMPLAIN

Avec tout achat d'un article de \$469 ou plus, vous obtiendrez gratuitement un repas pour deux au restaurant Héloène de Champlain. (Limite 1 par client)

Découvrez la fine cuisine du restaurant Héloène de Champlain grâce à J.M. Saucier pendant sa vente 28e anniversaire.

UN MAXIMUM DE CHOIX POUR DES GAMESCOPIES À MINI MINI PRIX!

ZENITH **KYOCERA**
HITACHI **RCA**
Quasar **Panasonic**

HITACHI
LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS

MONITEUR 28"
STÉRÉO MTS

Modèle TE-6730

- Tube écran à coin carré
- Télécommande unifiée à 30 fonctions
- Cabloselecteur à 115 canaux
- Affichage à l'écran
- Commande des couleurs automatique
- Tube écran teinté
- 4 haut-parleurs/10 watts RMS

\$1299⁹⁹

KENWOOD
CHAÎNE POUR AUDIOPHILE

250 WATTS

Modèle V-1610

- Amplificateur de puissance stéréo de 125 watts par canal RMS modèle KM-106
- Amplificateur de contrôle avec égalisateur incorporé 7 bandes modèle KC-106
- Syntonisateur digital AM / FM 16 pré-sélections modèle KT-56
- Magnétocassette double copie haute-vitesse, système de réduction Dolby B modèle KX-56W
- Tourne-disque à entraînement par courroie, modèle KD-26R
- Deux haut-parleurs, 3 voies, 130 watts chacun, modèle JL-767
- Meuble de chaîne audio inclus

\$1399⁹⁹

ELECTROHOME
TÉLÉCOULEUR STÉRÉO 40"

Modèle PRODDO5

- Télécommande unifiée à 40 fonctions
- Cabloselecteur intégré à 125 canaux
- Affichage à l'écran de toutes les fonctions
- Graves et aiguës séparées
- Entrées/sorties, audio et vidéo
- Réception MTS/SAP
- 4 haut-parleurs

\$3299⁹⁹

80 MOIS DE GARANTIE

«LA TRANQUILLITÉ AU FOYER»
J.M. SAUCIER vous offre la tranquillité au foyer grâce à sa garantie 60 mois pouvant couvrir les pièces, la main-d'œuvre et le service à domicile moyennant un supplément.

SERVICE CINQ ÉTOILES

- ★ Une équipe de techniciens diplômés
- ★ Un équipement de contrôle ultra moderne dépassant les normes
- ★ Un service autorisé sur garantie des plus grandes marques
- ★ Réparation sur appareils hors garantie
- ★ Flotte de camions pour service à domicile

* SUJET À L'APPROBATION DU CRÉDIT

SANS FRAIS

Utilisez votre carte de crédit sans frais additionnels. Demandez votre carte J.M. Saucier

JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER ★ JUSQU'À 1500\$ DE CRÉDIT INSTANTANÉ ★ JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER



- | | | | | |
|--|----------------|----------|---|----------|
| ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
1071, BOUL. DU SEMINAIRE Nord | NOUVEAU | 349-5835 | GRANBY 755, rue PRINCIPALE (Les Halles de Granby) | 375-9222 |
| BROSSARD 6835, boul. TASCHEREAU
(entre Chi-Chis et TOYS-R-US) | | 445-6388 | DRUMMONDVILLE 740, BOUL. ST-JOSEPH | 474-2727 |
| Magasin entrepôt MONTRÉAL 10090, ST-LAURENT | | 385-1000 | SHERBROOKE 2300, KING Ouest | 563-9191 |
| Magasin entrepôt ST-LÉONARD 6860, JEAN-TALON Est | | 251-0600 | OTTAWA/NEPEAN 780, BASELINE ROAD
coin Hisher Heights Plaza | 727-0159 |
| LONGUEUIL 2904, CHEMIN CHAMBLY | | 651-0070 | OTTAWA/VANIER 522, MONTRÉAL-ROAD, ST-LAURENT | 744-7890 |
| POINTE-CLAIRE 971, ST-JEAN Nord | | 694-9180 | | |

★ JUSQU'À 1500\$ DE CRÉDIT INSTANTANÉ ★ JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER ★ JUSQU'À 1500\$ DE CRÉDIT INSTANTANÉ ★